

# SOMMAIRE

## **Notre Evêque nous parle** ..... 571

- Agenda de Mgr Léonard.

## **COMMUNICATIONS OFFICIELLES** ..... 576

A l'agenda de Mgr P. Warin - Apostolat de la prière - Confirmations - Annuaire - Nominations - Conseil presbytéral - Fabriques d'église - Collectes annuelles - Prêtres défunts.

## **COMMUNICATIONS DIVERSES** ..... 587

- Avent-Noël.
- Diaconat.
- Unité des chrétiens.
- Vie consacrée (Sœurs de St-André de Peltre)
- Missio et Synode africain
- Année Credo ..... 603
- Année sacerdotale (Card. Danneels) ..... 604-614
- Formation (LLN, Maredsous)

## **AU CALENDRIER** ..... 617

- Sur les ondes en décembre.
- Communication diocésaine : Christine Bolinne
- Aux Sanctuaires de Beauraing.
- Propositions en décembre et en janvier.

## **DOCUMENTATION** ..... 624

- Livres.
- Table des matières 2009.
- Acat (p. 632).
- A l'écoute des jeunes Eglises.

## **AGENDA DIOCÉSAIN** ..... 635



## **Notre Évêque nous parle.**

Dans l'éditorial précédent, j'ai présenté l'articulation théologique sous-jacente à tout chantier paroissial et j'ai traité la première des quatre dimensions ou étapes qu'il comporte, à savoir : « des liens fraternels à vivre ». Nous passons aujourd'hui à la deuxième dimension : « l'écoute de la Parole de Dieu ». En effet, en venant en ce monde, le Fils de Dieu, envoyé par le Père, commence par partager notre vie en s'insérant dans le tissu le plus quotidien de l'existence. Mais, ensuite, Il nous fait entendre, par ses paroles et par ses actes, la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, Bonne Nouvelle qu'il est finalement lui-même en tant que Verbe fait chair. Il nous faut donc évoquer maintenant les moyens visant à permettre, en nos communautés locales, l'écoute et l'accueil de la Parole de Dieu. C'est la cinquième étape dans l'ensemble de notre réflexion.

### **À l'écoute de la Parole de Dieu**

Notre culture a découvert, à juste titre, la grande importance de la parole comme moyen de communication. Cependant, dans le contexte actuel d'inflation d'une parole bavarde, l'urgence se fait sentir d'une parole signifiante, d'une authentique parole d'espérance ouvrant des raisons de vivre.

Nous y sommes d'ailleurs encouragés par la place centrale que la révélation biblique accorde à la Parole de Dieu. Thème infiniment riche et complexe, puisque la Parole de Dieu est à la fois loi qui régit l'existence humaine et puissance vitale qui agit en elle ; exigence redoutable de sainteté et miséricordieuse douceur ; promesse qui s'annonce pour l'avenir et révélation accomplie aujourd'hui ; Verbe éternel de Dieu à l'intérieur de la Trinité et Parole faite chair envoyée dans le monde.

Notre service pastoral de la Parole de Dieu se nourrira d'une double fidélité à la Parole elle-même, d'une part, et, d'autre part, au monde qui en est le destinataire.

Ce service pastoral de la Parole de Dieu concerne tous les fidèles, car il y a, dans l'Église, une responsabilité commune de tout le peuple prophétique des baptisés à l'égard de la Parole de Dieu. Elle doit s'articuler avec la responsabilité spécifique du prêtre, dès lors que, selon l'enseignement du Concile Vatican II, « le Peuple de Dieu est rassemblé tout d'abord par la Parole du Dieu vivant qu'il convient d'attendre tout spécialement de la bouche des prêtres » (*Presbyterorum Ordinis*, §4). D'où l'importance vitale, non seulement pour les prêtres et les diacres, mais aussi pour l'ensemble du Peuple de Dieu de la lecture de la Bible, et spécialement pour ceux et celles qui ont une mission d'enseignement ou de catéchèse. Sans compter que l'étude des Écritures permet d'échapper aux tentations fondamentalistes et est un lieu exceptionnel de fraternité œcuménique.

Très concrètement, il nous faut encourager des lieux d'étude, d'écoute, de méditation et de partage de la Parole de Dieu, tels que : a) les cours d'Écriture Sainte (nous en avons d'excellents au Studium Notre-Dame, à Namur, ou dans un centre de formation comme l'Institut Supérieur des Sciences Religieuses de Carlsbourg, ou encore dans le cadre de la formation des diacres permanents, à Rochefort ; b) certaines formations continuées proposées dans le diocèse ; c) les groupes bibliques et les groupes de prière ; d) la révision de vie dans certains mouvements ou équipes.

Je voudrais surtout souligner ici l'importance du soin accordé aux homélies, dès lors que, pour un certain nombre de fidèles, elles sont le lieu principal de contact avec la Parole de Dieu. Les homélies doivent tenir compte des gens qui les écoutent et donc rejoindre leur expérience de vie, mais aussi proposer une véritable instruction chrétienne en fonction des textes du jour. Cependant, en vue d'un enseignement suffisamment complet et organique, il sera bon de

prévoir chaque année, en référence à tel ou tel temps liturgique, une série d'homélies thématiques formant un ensemble cohérent (par exemple, sur chacune des quatre parties du *Catéchisme de l'Église catholique*). Dans un cas comme dans l'autre, on apportera le plus grand soin à la préparation et à la présentation des homélies, sans oublier qu'à long terme la meilleure préparation consiste dans la fréquentation assidue des Écritures et leur méditation quotidienne dans la prière personnelle prolongée. La réflexion en commun avec d'autres, notamment avec des laïcs, pourra également aider les prêtres dans l'élaboration de leur prédication.

Je tiens également à insister sur l'importance décisive de la catéchèse dans l'écoute de la Parole de Dieu. La *Charte diocésaine de la catéchèse*, publiée en avril 2009, donne les orientations générales que le diocèse souhaite imprimer à la catéchèse dans les années qui viennent, avec, notamment, un accent délibéré sur un effort de « catéchèse communautaire », appelée à décroquer les autres formes de catéchèse, toujours nécessaires, bien sûr, mais appelées à se rencontrer quelques fois sur l'année pour le plus grand bien de tous. Qu'il s'agisse de cette catéchèse communautaire ou des formes spécialisées de catéchèse (préparation au baptême des petits enfants, première communion, profession de foi, confirmation, préparation au mariage, catéchuménat des adultes ou des jeunes en âge de scolarité, etc.) ou encore de l'enseignement de la religion à l'école, on sera spécialement soucieux de proposer un contenu doctrinal et moral solide, tout en cherchant à rejoindre les publics visés dans leur spécificité. D'où l'importance de la formation adéquate des catéchistes (ou des maîtres quand il s'agit du cours de religion), étant entendu que, dans un cas comme dans l'autre, l'indispensable forme pédagogique doit être subordonnée aux exigences du contenu.

Pour la conception globale de l'acte catéchétique, on se référera avec profit au *Directoire général pour la catéchèse*, publié par la Congrégation romaine pour le Clergé (Éd. Centurion – Cerf – Lumen Vitae, 1997), ainsi qu'à la déclaration *Devenir adulte dans*

*la foi* des Évêques de Belgique (Bruxelles, Licap, 2006) et, en ce qui concerne le lien avec les sacrements, à mon ouvrage *Pastorale et catéchèse des sacrements* (Québec, Anne Sigier, 2004). Pour ce qui est du contenu, l'ouvrage de référence est évidemment le *Catéchisme de l'Église catholique*. Outre les outils prioritaires publiés par le Service diocésain de la catéchèse, tant pour les paroisses que pour les écoles, on pourra également recourir à d'autres productions de qualité dans le monde francophone.

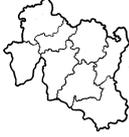
J'aborderai les points suivants, concernant le rayonnement sacramentel de l'Église et l'animation pastorale en vue d'une Église-Communion, dans de prochains éditoriaux. Dans l'immédiat, je vous souhaite un saint temps d'Avent et déjà une joyeuse fête de Noël.

**+ André-Mutien,  
Évêque de Namur.**

### **Agenda de Mgr Léonard : décembre 2009**

1. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame ;  
14h.00 : visite à l'école de Lonzée (rencontre et messe).
3. Après-midi : rencontre avec l'équipe de la pastorale diocésaine de la jeunesse, à Namur.
4. 10h.45 : messe au Home « La Chanterelle », à Gembloux.
5. 15h.00 : rencontre de formation diocésaine avec les auxiliaires de l'apostolat.
8. 18h.30 : messe de l'Immaculée Conception, à la Cathédrale.
10. Conférence épiscopale nationale, à Malines.
11. 09h.00 : Conseil épiscopal.

12. Journée de formation pour les catéchistes des catéchumènes adultes, à Namur ;  
17h.30 : messe à la « Famille Myriam-Beth'Lehem » , à Jambes.
  13. Après-midi : réunion de la Commission diocésaine de pastorale familiale, à Bomel.
  14. 09h.00 : Conseil épiscopal.
  15. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame ;  
14h.30 : visite à l'école de Mazy.
  16. Conseil presbytéral, à Ciney.
  17. 18h.00 : messe et fête de Noël du Studium Notre-Dame, au Grand Séminaire
  - 18-21 : Récollecion paroissiale à Genève (Suisse), chez les Frères de Saint-Jean.
  22. 14h.30 : messe à la Prison de Namur, pour les hommes ; à 17h., pour les femmes.
  24. 23h.30 : veillée de Noël, puis messe de minuit, à la Cathédrale.
  25. 10h.00 : messe du jour de Noël, à la Cathédrale ;  
17h.30 : vêpres pontificales de Noël, à la Cathédrale ;  
19h.00 : messe de Noël à l'Institut psychiatrique Saint-Martin, à Dave.
  29. 16h.00 : ordination diaconale de deux membres de la Fraternité Saint-Thomas-Becket, à Chaumont/Loire (France).
  31. 15h.00 : célébration liturgique des vœux de Nouvel An, à la chapelle du Séminaire Notre-Dame, à l'intention des prêtres, des diacres, des personnes consacrées et des assistants paroissiaux ; réception ;  
21h.00 : réveillon en prière jusqu'à 24h., à la chapelle de « Myriam-Beth'Lehem » (ancien couvent des Pères Oblats), av. J. Materne 185, à Jambes (près de la gare SNCB) ; à minuit : messe du 1<sup>er</sup> janvier : Sainte Marie, Mère de Dieu.
- 1<sup>er</sup> janvier 2010 : 11h. : échange de vœux à l'Évêché pour les personnes laïques.



## Communications officielles

### A l'agenda de Mgr Warin : décembre 2009.

**Lundi 7 décembre à Malines (Archevêché) :**

- à 10h30, réunion du Comité de coordination.

**Samedi 12 décembre à Wépion (« La Marlagne ») :**

- participation au Colloque organisé à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire du Foyer Saint-François.

**Vendredi 18 décembre à Bruxelles (Chapelle de la Résurrection) :**

- à 12h00, Eucharistie à l'occasion de la fête de Noël, avec le personnel du Centre interdiocésain.

**Judi 24 décembre à Athus (Église Saint-Étienne) :**

- à 24h00, Messe de minuit.

**Vendredi 25 décembre à Messancy (Église Saint-Jacques) :**

- à 09h45, Messe du jour de Noël.

### Au mois de novembre, prions.

**Le respect des enfants.**

Pour que les enfants soient respectés et aimés et pour qu'ils ne soient jamais victimes de l'exploitation sous toutes ses formes.

**Le Christ lumière du monde.**

Pour qu'à Noël, les peuples de la terre reconnaissent dans le Verbe incarné la lumière qui illumine tout homme et pour que les nations ouvrent leur porte au Christ Sauveur du monde.



Gelbressée

## Confirmations en Janvier-février 2010

« Donne-leur en plénitude  
l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus ».

Date	Heure	Lieu	Ministre
16/01/10	14h30	Marche	Mgr A.-M.Léonard
17/01/10	14h30	Hampteau	Abbé H. Ganty
22/01/10	19h00	Saint-Gérard	Mgr A.-M.Léonard
23/01/10	16h00	Sect. Sombreffe	Abbé J. Bayet
31-01-10	11h00	Arlon	Abbé P. Roger
31-01-10	11h00	Forrières	Mgr P. Warin
07/02/10	10h30	sect. Gembloux	Mgr A.-M.Léonard
07/02/10	14h30	Villers-sur-Lesse	Mgr P. Warin
07/02/10	16h00	Meix-devant-Virton	Abbé P. Roger
14/02/10	10h00	Waltzing	Mgr A.-M.Léonard
14/02/10	15h00	La Roche	Mgr A.-M.Léonard



## ANNUAIRE DIOCÉSAIN 2010.

Le nouvel annuaire diocésain 2010 sera disponible dans nos CDD d'Arlon et de Namur dès la mi-décembre.

Il s'inscrit dans la ligne des précédentes éditions avec quelques améliorations.

- L'effort de clarté porté sur la mise en pages.
- Tout le chapitre se rapportant à la Vie Consacrée a été révisité (informatisé). Des doublets ont été supprimés tels que les « Communautés religieuses et Communautés nouvelles » qui ne figureront plus dans les Secteurs.

*Nous attirons votre attention sur deux points :*

- 30 septembre 2010, dernier délai pour correction et ajout dans l'édition 2011. Le respect de ce délai évitera des erreurs ou absences d'information.
- Toute suggestion positive pour améliorer l'édition 2011 sera la bienvenue.

## **NOMINATIONS.**

Monsieur l'abbé FLORENCE, doyen principal de Namur, est nommé vicaire épiscopal pour la pastorale territoriale de la Province de Namur. A ce titre, il fera partie du conseil épiscopal ainsi que de l'équipe vicariale des communautés paroissiales, composée de Monseigneur Pierre Warin, vicaire général, et de Monsieur l'abbé Pascal Roger, vicaire épiscopal pour la pastorale territoriale de la Province de Luxembourg. Monsieur l'abbé Florence entrera pleinement en fonction lorsqu'un nouveau doyen de Namur aura été nommé.

M. l'abbé Joël ROCHETTE, Président du Séminaire et directeur du Studium N.-D., administrateur à Felenne et Winenne, est nommé en même temps chapelain à Dion, dans le secteur pastoral de Beauraing.

M. l'abbé Chris BUTAYE, chapelain aux sanctuaires de Beauraing et administrateur à Focant est nommé en même temps administrateur à Martouzin-Neuville, dans le secteur pastoral de Beauraing.

M. l'abbé Ghislain AHOKPONOU, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), est nommé vicaire à Florennes, dans le secteur pastoral du même nom.

M. l'abbé Anderson ESMEL LASM, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), est nommé vicaire à Aublain, Boussu-en-Fagne, Dailly, Gonrieux, Presgaux et Pesche, dans le secteur pastoral de Frontières.

M. l'abbé Assi KOFFI, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de La Bruyère.

M. l'abbé Donatien TAMPWO, prêtre du diocèse de Kenge (RD Congo), est nommé vicaire à Bastogne, dans le secteur pastoral du même nom.

M. Jean-Pol DRUART, diacre, est nommé avec son épouse, responsable de la commission diocésaine de la Pastorale Familiale ; il poursuit en outre son engagement dans l'accueil et l'intégration des émigrés africains, dans la pastorale des jeunes (Namur-Centre) et comme membre de l'équipe diocésaine de l'acolytat.

## **AU CONSEIL PRESBYTÉRAL**

M. Michel LIBERT, récemment ordonné diacre, exercera sa mission au sein du doyenné de Dinant et plus précisément du secteur pastoral de la Haute-Meuse comme chargé de l'accompagnement des familles en situation précaire et des jeunes.

Mme Françoise HAMOIR est nommée membre de l'équipe du chantier paroissial.

Mme Marie-Hélène LAVIANNE est nommée membre de l'équipe du chantier paroissial.

Le Conseil presbytéral diocésain s'est réuni à Bastogne le mercredi 30 septembre dernier. Les membres étaient invités à réfléchir sur deux sujets particuliers : le suivi du chantier paroissial et la mise en œuvre de l'Année sacerdotale inaugurée par le Pape Benoît XVI en juin dernier.

Dans un premier temps, Mgr Warin et l'abbé Pascal Roger ont rappelé la composition de l'équipe porteuse du projet au niveau diocésain et le rôle des équipes locales.

Dans un second temps, Mgr Léonard a insisté sur l'importance de l'année sacerdotale et présenté quelques événements dans le diocèse pour l'année à venir. Parmi ceux-ci, on notera l'organisation d'une retraite pour les prêtres à Orval en janvier 2010, ainsi qu'une journée de réflexion sur le ministère presbytéral, ouverte à tout le peuple chrétien à Beauraing, le 1<sup>er</sup> mai. A noter également la venue du reliquaire contenant le cœur du Curé d'Ars, aux alentours des ordinations et le projet d'organiser un colloque sur la place du prêtre dans l'Eglise diocésaine.

Ensuite, le Chanoine Philippe Vermeersch, du diocèse de Tournai, a donné à l'assemblée un excellent exposé sur le prêtre, à la lumière de la vie du Curé d'Ars et du catéchisme de l'Eglise catholique. L'après-midi, les participants ont réfléchi en sous-groupes au contenu et au déroulement de deux des événements proposés : le colloque sur le sacerdoce et la journée de réflexion à Beauraing.

La réunion était caractérisée par une grande capacité d'écoute mutuelle et de cordialité.

La prochaine réunion aura lieu à Ciney, le 16 décembre prochain.

Abbé Jean-Pierre Herman



## **Fabriques d'église : Tarif des messes**

Comme vous le savez déjà, un nouveau tarif des messes sera applicable dans notre diocèse au **1<sup>er</sup> janvier 2010**. Il se présentera comme suit :

### **1) Casuel :**

	Mariage et funérailles	Dernier adieu (1) (Absoutes)	Autre service (2)
Célébrant	30,00€	20,00€	20,00€
Assistant (3) ou caisse paroissiale	15,00€	0,00€	10,00€
Organiste	35,00€	6,00€	5,00€
Chantre	15,00€	14,00€	13,00€
Sacristain	15,00€	7,00€	6,00€
Acolyte(s) (4)	2,50€	1,50€	2,00€
Fabrique d'église	22,50€	12,50€	5,00€
TOTAL	135,00€	60€	60€

(1) Les funérailles ayant lieu dans une autre paroisse.

(2) Exemples : anniversaire, Te Deum.

(3) Assistant = un prêtre concélébrant, ou un diacre, ou un laïc qui anime la veillée de prière, fait la levée du corps ou l'accompagne au cimetière.

(4) S'il n'y a pas d'acolyte(s), les sommes vont à l'assistant.

## 2) Messes manuelles

---

- Messe lue (= basse) ou chantée (= haute) : 7 €
- Neuvaine (9 messes sans interruption) : 90 €
- Trentain (trente messes sans interruption) : 300 €

Le tarif des neuvaines et trentain est légèrement plus élevé qu'annoncé auparavant car il a été décidé de l'harmoniser entre tous les diocèses du pays.

## 3) Messes fondées

---

Il n'est pas encore possible d'en communiquer les montants car il existe une incertitude quant à l'autorité habilitée à prendre une décision en cette matière : l'État fédéral ou les Régions. La question est à l'étude entre ces deux instances.

### **MERCI**

*L'équipe de rédaction des « Communications » souhaite à tous les lecteurs une bonne préparation à Noël.*

*Elle tient particulièrement à remercier tous les membres correspondants pour leur collaboration régulière en 2009.*

*Merci aux personnes du Secrétariat de l'Evêché pour la gestion de la partie officielle de la revue.*

*Merci aux prêtres qui ont tenu à rendre un hommage aux confrères défunts.*

*Merci aux membres des diverses commissions et services diocésains.*

*L'équipe de rédaction des « Communications » souhaite Au nom de l'équipe, une bonne fête de Noël et de Joyeuses fêtes de fin d'année.*

*Joseph Lifrange - rédacteur*

## **XVI COLLECTES**

### **AU COURS DE L'ANNÉE 2010**



03 janvier	Missions Africaines
14 mars	Carême de Partage 1
28 mars	Carême de Partage 2
02 avril	Terre Sainte
04 avril	Besoins du Diocèse
25 avril	Formation des futurs prêtres
16 mai	Action catholique
20 juin	Pastorale des Malades et Caritas Wallonie
04 juillet	Centre des Immigrés
15 août	Sanctuaires de Beauraing
22 août	Fonds scolaire diocésain
26 septembre	Promotion chrétienne des médias
24 octobre	Œuvre de la propagation de la foi (Missio)
07 novembre	Entraide d'Églises et AED
21 novembre	Action catholique
12 décembre	Action de l'Avent « Vivre Ensemble » et migrants.



### **Le Père Robert EVRARD**

décédé à Libramont, le 25 septembre 2009.

Né à Virton, le 27 janvier 1926. Il fut ordonné le 21 février 1954 et faisait partie de l'ordre des Oblats. Il a d'abord servi comme missionnaire au Congo. De retour en Belgique, soit en 1974, il exerça du service pastoral comme vicaire à Marche-en-Famenne. En juillet 1975, il devint administrateur à Villance ; en septembre 1976, il reçut en même temps, et successivement, la charge d'administrateur à Transinne, Opont, Redu, Maissin et Anloy. Depuis 2008, il était prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Libin.

Dans le dossier de sa formation on trouve écrit de lui : « Depuis le noviciat, n'a jamais cessé de désirer les missions étrangères, spécialement le Congo ». Et ses responsables ajoutent : « ... il fera un bon missionnaire ; il ne boudera pas sa tâche ; il saura, sans bruit, payer largement de sa personne avec un bon esprit surnaturel et apostolique » et la conclusion est de dire « Il est tout indiqué pour le Congo ». Le voilà donc parti pour les missions, comme on disait alors, et de fait, il ne décevra pas. Ceux qui l'ont connu soulignent qu'il est arrivé au Congo à une période de grand élan missionnaire et qu'il s'y est donné à fond comme jeune missionnaire, directeur d'école ou prêtre itinérant. Il s'est ainsi adonné avec zèle et énergie à la formation des chrétiens dans les villages et aussi à la formation des jeunes au niveau scolaire ou encore des catéchumènes. Former, n'est-ce pas travailler pour l'avenir et il en reste toujours quelque chose de positif. ...

Rentré ensuite en Belgique, le P. Evrard atterrit chez vous, dans vos villages où il se trouvera réellement « chez lui » car vous l'avez accueilli comme l'un des vôtres. En décembre 1979, vous fêtez déjà à l'occasion de ses 25 ans de sacerdoce. Dans un article de janvier 80, l'Avenir du Luxembourg - déjà lui — fait allusion à sa vie missionnaire, à l'indépendance du Congo, aux événements qui en découleront venant bouleverser la vie des missions. L'article note alors : « Dans un climat de totale incertitude, où bien souvent la vie ne tient qu'à un fil, Robert Evrard reste à son poste ». Et à propos de sa présence ici en paroisse, le journal note : « D'une grande bonté, discret, sans faire beaucoup de bruit, ce prêtre, « homme de Dieu avant tout » sait cependant rester très humain, accueillant à tous sans distinction il a tôt fait de conquérir l'estime générale de ses paroissiens, supérieurs et onfrères ; chargé un moment de la paroisse de Transinne, puis de celle d'Opont, il aura la même estime dans ces deux localités ». ...

Extraits de l'homélie de François Dupont, omi.

Monsieur l'abbé **Jean VOZ**

décédé à Amonines, le 02 octobre 2009.

Né à Malempré, le 30 septembre 1923 et ordonné prêtre à Namur, le 25 juillet 1948.

Il débuta son ministère sacerdotal comme vicaire à Sclayn. En janvier 1949, il devint professeur à l'Institut St-Louis à Namur. En août 1950, il fut nommé vicaire à Houffalize, fonction qu'il exerça jusqu'en décembre 1954 où il fut nommé à Mormont d'abord comme administrateur, ensuite comme curé ; il exerça en même temps la mission d'administrateur à Fanzel.

Il s'était retiré à Amonines en octobre 2005.

*« En vrai curé de campagne, j'ai souvent tenu plusieurs rôles, disait-il avec un regard plein de malice. Vous savez, le curé, c'était un peu le second mayeur du village. »*

L'abbé Jean Voz est décédé jeudi au home Philippin à Amonines. Il venait de fêter ses 86 ans. L'an dernier, il avait été mis à l'honneur pour ses soixante ans de prêtrise.

Originaire de Malempré, Jean Voz fut d'abord vicaire à Houffalize avant d'arriver début 1955 à Mormont. Il allait y vivre plus d'un demi-siècle, prenant aussi en charge dès 1972 la paroisse voisine de Fanzel.

Tout au long de ces années, le défunt n'eut de cesse de s'impliquer dans la vie socioculturelle et scolaire de ses deux paroisses. Véritable chef de troupe, il régnait au milieu des jeunes qu'il affectionnait et qui le lui rendaient bien.

L'abbé fut notamment l'instigateur de « Fanzel » — Amérique latine », une véritable chaîne de solidarité durant plusieurs années.

Féru d'Histoire, il avait transformé son presbytère en bureau pour les



mutualités chrétiennes. Il s'investit tout autant à l'ACIH ou à la jeunesse rurale catholique. L'abbé partageait aussi la passion de ses ouailles pour le football. Il était l'un des fervents supporteurs du Racing de Mormont. Membre assidu des conseils communaux, il a aussi suivi tout au long de son existence les aménagements de Fanzel et de Mormont, deux villages, deux paroisses désormais orphelines de leur ancien pasteur, mais aussi d'un homme rigoureux, assidu, audacieux et franc.

*L'Avenir du Luxembourg, 03-10-2009.*

Reproduction autorisée.



M. l'abbé **Albert BLONDLET**

décédé à Bastogne, le 23 octobre 2009.

Né à Wardin, le 15 mars 1929, il fut ordonné prêtre à Namur, le 08 décembre 1953.

Il débuta le ministère sacerdotal comme chapelain à Deux-Rys. En septembre 1957, il fut nommé administrateur à Villers-Ste-Gertrude et, en août 1960 administrateur à Longvilly. En novembre 1960 il devint curé de Longvilly ; il rendit, en même temps, des services à Moinet et Mageret. Il s'était retiré en mai 1999.

Le souvenir que l'on garde du début de son ministère à Longvilly est positif. Jeune avec les jeunes du village, il avait même animé un Patro. Les papiers et l'administration n'étant pas son fort, il se faisait aider par l'abbé Raymond Hardy, alors curé à Buret. Albert a connu une période heureuse grâce à cette collaboration et cette amitié. A la mort de Raymond, les choses ont commencé à se dégrader et la solitude d'un curé d'un petit village a fait son œuvre. Je l'ai rencontré régulièrement comme curé voisin à partir de 1985, pendant une période noire. Il connaissait alors des relations difficiles avec ses paroissiens : épreuve suprême d'un pasteur d'être lié à la division de son troupeau. Heureusement il donnait des cours à l'Institut Notre-Dame à Bastogne et il trouvait sa joie dans sa passion pour la nature, en particulier pour les oiseaux. Il était devenu un spécialiste de la migration des grues qu'il accompagnait parfois très loin en voiture. Il fut un des premiers à découvrir le retour de la cigogne noire en Ardenne. J'ai côtoyé un confrère, pendant ses dernières années à Longvilly, bousculé par certains paroissiens et par l'autorité ecclésiastique. Il a connu alors, en plus de la maladie, un grande détresse morale. J'ai été heureux de le retrouver quelques années plus tard à la maison de repos dans une nouvelle sérénité, s'occupant des parterres de fleurs de la maison. Je l'ai revu pour la dernière fois à la célébration eucharistique lors de la fête de Pâques. Il avait retrouvé sa passion pour les oiseaux – en particulier la réintégration du grand-duc - et il pouvait de nouveau en parler pendant des heures.

Voilà un prêtre jeune, plein d'enthousiasme, connaissant quelques années de fécondité pastorale grâce au travail en équipe, qui dépérit dans la solitude et l'isolement jusqu'à ne plus vouloir assumer une charge pastorale. En cette année où les catholiques sont appelés à réfléchir sur le ministère des prêtres, n'oublions pas de recevoir le témoignage de ceux qui ont dû surtout suivre le Christ dans sa passion.

*Texte de Jean-Maurice Jacques, curé-doyen de Bastogne.*

## HOMMAGES RENDUS DANS LES « COMMUNICATIONS » EN 2009



22-06-2009	AREND André, prêtre diocésain	375
23-10-2009	BLONDLET Albert, prêtre diocésain	584
05-02-2009	BOUDART André, CICM	189
28-03-2009	CLAEYS Michel, CCSp	259
04-07-2009	COMPÈRE René, diacre permanent	516
	COUSIN Nestor,	313
29-08-2009	DELVIGNE Guy, prêtre diocésain	451
27-11-2008	DUCHÊNE Émile, prêtre diocésain	14
25-09-2009	EVARD Robert, OMI	582
07-08-2009	FLABAT Aubain, prêtre diocésain	450
13-09-2009	GENIN Alain, prêtre diocésain (ATD)	517
22-12-2008	GLAUDE José, prêtre diocésain	73
21-01-2009	Jadot Jean, prêtre diplomate	129
25-07-2009	LEDUC Jean-MARIE, prêtre diocésain	377
22-07-2009	LÉONARD Paul, prêtre diocésain	376
24-02-2009	LIÉGEOIS Robert, prêtre diocésain	190
05-01-2009	MARÉCHAL André, prêtre diocésain	74
01-02-2009	MONTFORT Joseph, prêtre diocésain	132
29-08-2009	NOËL Louis, prêtre diocésain	453
07-01-2009	PUISSANT Léon, Georges, O. PRAEM	75
29-11-2008	RICAILLE Joseph, OMI	13
02-10-2009	VOZ Jean, prêtre diocésain	583

L'Église de Namur  
reconnaissante pour leur apostolat.



# LES BERGERS À LA CRÈCHE.

— 588 —

Il y a des gens, comme ça  
qui respirent le calme,  
le calme et la tranquillité.  
Il y a des gens qui sont  
comme des lumières dans la nuit,  
comme des braseros au plus fort de l'hiver.  
Lorsqu'ils vous regardent,  
tout s'apaise.  
Quand ils parlent,  
tout en nous se fait attente, écoute !  
Quand ils vous tendent la main,  
on a envie d'être veilleur ...  
Oh ! ce ne sont ni des héros, ni des gens célèbres.  
Ce sont des gens de tous les jours,  
des petites gens, comme on dit,  
mais de géants du cœur.  
Ces gens-là ne font ni grandes phrases,  
ni de grands discours.  
Ils sont là, un point c'est tout, et ça suffit !  
Ne les cherchez pas au bout du monde.  
Ils sont à portée de portes ou de portillons.  
C'est peut-être votre boulangère ou votre épicier.  
Votre voisin ou votre marchand de journaux.  
Qu'importe : ce sont des gens comme vous et moi,  
des petites gens, des gens de tous les jours.  
Pourtant, parfois, ce sont nos maîtres,  
sans que nous le sachions,  
ni qu'ils le sachent eux-mêmes.

Merci, petites gens de tous les jours,  
vous êtes les témoins de la grandeur de Dieu !

Robert Riber.



## AVENT

### A LA SUITE DE JEANNE JUGAN.

Saint François de Sales, ce saint évêque de Genève attentif à mettre les trésors de la foi à la portée de tous, disait : « Il n’y a pas plus de différence entre l’évangile et la vie des saints qu’entre une musique notée et une musique chantée ».

Mes frères et mes sœurs, si l’Evangile est « une musique notée » et la vie des saints « une musique chantée », si l’Evangile est la partition et la vie des saints l’exécution de la partition, si l’Evangile est la Parole et la vie des saints la Parole vécue, certainement il est bon que de temps en temps, dans nos célébrations, nous fassions place à la vie des saints et des saintes de Dieu. Les saints tiennent du reste une grande place dans la liturgie de l’Eglise.

Je voudrais ici épinglez deux traits de Sœur Jeanne Jugan, proclamée solennellement, il y a six petits jours, sainte de Dieu, recueillir deux messages que nous laisse sainte Jeanne Jugan.

Voici un premier message : l’affection pour les pauvres et les personnes âgées.

Au cœur de notre foi, il n’y a pas une doctrine (des choses à croire), ni non plus un impératif (des choses à faire). Au cœur de notre foi, il y a une personne : Jésus, venu en notre monde annoncer la bonne nouvelle aux pauvres (cf. Lc 4,18).

Jeanne Jugan, qui a accueilli pleinement Jésus dans sa vie et en qui Jésus vivait, a épousé la cause des pauvres. Pour le dire avec les mots du prophète Isaïe dans la première lecture, elle a partagé son pain avec celui qui a faim, recueilli chez elle le malheureux sans abri, couvert celui qu’elle voyait sans vêtement, et ne s’est pas dérobée à son semblable.

Dans le monde, 1 milliard 200 millions de personnes sont réduites à vivre avec moins d’un dollar par jour. Même chez nous la pauvreté se porte comme un charme. Plus d’un million et demi de personnes, soit 15% de la population belge, soit encore un Belge sur 7 vit sous le seuil de la pauvreté, est pauvre.

En ce 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, je remercie Sœur Jeanne de s'être laissée habiter par les croix et les cris des pauvres et des personnes âgées. Je remercie Sœur Jeanne d'avoir donné son lit à Anne Chauvin, la première personne recueillie par elle, et installé pour elle-même une paillasse dans le grenier. Je remercie Sœur Jeanne de nous rappeler les mots forts de la Première lettre de saint Jean : « Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? »

Et je dis ma reconnaissance aux Petites Sœurs des Pauvres, sensibles à ceux et celles qui ont des difficultés pour assurer leurs vieux jours, aux Petites Sœurs des Pauvres, qui font un quatrième vœu, celui de l'hospitalité, aux Petites Sœurs des Pauvres, qui ravivent chez les personnes du Quatrième âge la conscience de leur dignité et leur murmurent que tout âge est une grâce, que vieillesse rime peut-être avec faiblesse, mais surtout avec richesse, aux Petites Sœurs des Pauvres, qui vous visitent et vous accompagnent jusqu'à votre dernier souffle.

Et voici un second message que nous laisse Sœur Jeanne Jugan : féconde, toute féconde est l'humilité.

Jeanne Jugan a fait des ménages presque sa vie durant. Ses outils : le balai, le seau à laver, la brosse à récurer, le couteau à éplucher. Elle s'est revêtue d'un tablier. Devenue supérieure de la congrégation naissante, elle disait : « Quand on est en charge (de supérieure), si on ne sait pas se tenir à sa petite place, on vole le bon Dieu ». Suite à une décision surprenante de l'abbé Le Pailleur, tout lui est bientôt enlevé : la fondatrice est dépossédée, oubliée même. Elle devient alors quémandeuse, chercheuse de pain, mendicante.

Féconde, toute féconde est l'humilité. Quand Jeanne Jugan mourra, les Petites Sœurs des Pauvres seront deux mille quatre cents en France, Belgique, Angleterre, Ecosse, Irlande, Espagne, Etats-Unis, Algérie, Italie, Malte.

Dans une vigoureuse méditation sur l'Eglise, un cardinal a écrit : « Lorsque l'Eglise est humble de ses enfants, elle est bien plus attrayante que lorsque domine en eux le souci trop humain de la respectabilité » (Henri de Lubac, « Méditation sur l'Eglise », Cerf, p. 246).

Sur la puissance de l'humilité, je cite aussi ce passage d'une lettre de sainte Thérèse de Lisieux, là même où elle écrit : « Le zéro par lui-même n'a pas de valeur, mais placé près de l'unité il devient puissant, pourvu toutefois qu'il se mette du bon côté, après et non pas avant !...» (LT 226).

Il me paraît suggestif que le grand Paul, avec qui l'Évangile est passé en Europe et peut-être même en Espagne, qui passait alors pour le bout du monde, a un nom qui signifie « faible, chétif ».

Et il me paraît symptomatique que les Béatitudes, qui indiquent la voie à suivre pour connaître le bonheur du ciel, citent en premier la pauvreté de cœur : « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! »

Merci, oui merci aux Petites Sœurs des Pauvres de ne pas être seulement Sœurs des Pauvres, mais Petites Sœurs des Pauvres !

Je termine par une confidence. Avec ma sœur, mon beau-frère et leurs quatre enfants, alors en bas âge, un jour d'été, nous avons visité la maison natale de Jeanne Jugan aux « Petites Croix », un hameau proche du port breton de Cancale. Lorsque, en prenant congé, nous avons remercié la sœur pour son gentil accueil, celle-ci s'adressant à ma sœur et à son époux a dit : « Sœur Jeanne Jugan protégera votre famille ».

Peu après avoir regagné leur maison familiale à Louvain-la-Neuve, ma sœur et mon beau-frère ont eu une terrible frayeur. Un de leurs deux petits garçons est tombé de l'escalier tête première. La logique voulait qu'il se blesse gravement voire perde la vie. Il en est sorti indemne !

En reconnaissance, ma sœur était présente à la canonisation de Sœur Jeanne sur la Place Saint-Pierre le 11 octobre, et si jamais on n'avait pas disposé d'un nouveau miracle permettant d'élever la bienheureuse au rang de sainte, ma sœur et mon beau-frère auraient pu apporter leur témoignage. J'ajoute que Sœur Jeanne Jugan est entrée dans la plénitude de la vie un 29 août et que le petit garçon en question a vu le jour un 29 août.

Messe d'action de grâce pour  
la canonisation de Sœur Jeanne Jugan.  
Maison des Petites Sœurs des Pauvres,  
Namur, 17 octobre 2009.  
Is 58,6-11; 1 Jn 3,14-18; Mt 5,1-12a.

+ Pierre WARIN



Pour Noël, les librairies CDD  
d'Arlon et de Namur  
vous proposent :

- ★ un grand choix de crèches, motifs variés ;
  - ★ des articles cadeaux et de décoration ;
  - ★ des livres de contes et de récits de Noël pour animer les veillées ;
  - ★ un grand choix de livres pour les enfants ;
  - ★ des CD et des DVD ;
  - ★ des cartes de vœux.
- Nous vous proposons également des **chèques cadeaux** à offrir.

Horaire pour Namur :

**Pendant le mois de décembre, nous vous accueillons les jeudis de 9h00 à 18h00** selon l'horaire habituel des autres jours.

Les jeudis **24/12 et 31/12 fermeture à 16h à Namur et Arlon** au lieu de 18h00.

Nous vous informons également que les Librairies CDD de Namur et d'Arlon **seront fermées pour inventaire du samedi 2 janvier au jeudi 7 janvier inclus.**

Horaire pour Arlon :

**Fermeture exceptionnelle le samedi 19 décembre mais présent aux marchés de Noël à Warnach les 5 et 6 décembre à Arlon les 18, 19 et 20 décembre.**

Tout à la joie de vous rencontrer en ces jours d'ambiance festive, nous vous présentons déjà nos meilleurs vœux pour un très joyeux Noël et une nouvelle année pleine de projets et d'instant de bonheur.

Les responsables des CDD et leurs collaborateurs.



## Ordination de Michel Libert

Le 25 octobre, Mgr Warin a ordonné diacre permanent Michel Libert, en l'église abbatiale Notre-Dame d'Hastière.

À l'issue de la cérémonie, Mgr Warin a lu la lettre de mission de Michel.



1. Celle-ci s'exercera dans le milieu professionnel : peintre en bâtiment.
2. Michel accompagnera les jeunes dans le secteur d'Hastière en lien avec le doyenné de Dinant.
3. Il accompagnera les familles en situation précaire, notamment à l'occasion des baptêmes.
4. Il sera porteur du diaconat au sein de *l'Équipe d'Animation Pastorale* dans le secteur de la Haute-Meuse en lien avec l'abbé Paul Léonard.

Fructueux apostolat au nouvel ordonné !

## **Cours du second semestre**

Voici l'horaire des cours du second semestre ouvert aux candidats diacres, aux assistant(e)s paroissiaux(siales) et aux laïcs intéressés.

- Cours : 6 au 27 février ; 13 et 27 mars ; 17 et 24 avril ; 8 et 22 mai.
- Bilan du semestre avec les étudiants : samedi 5 juin.

## **Formation permanente**

La formation permanente annuelle des diacres aura lieu les 16 et 30 janvier sur le thème *Initiation à la lecture des textes bibliques*. Elle sera animée par Jean-Pierre Mahiat, inspecteur de religion.

## **Informations sur le diaconat du diocèse**

N'oubliez pas de consulter régulièrement le site diocésain du diaconat permanent :

Informations, nouvelles, photos des cérémonies et activités diaconales, etc.

Vous pouvez également vous abonner au trimestriel DIACONAMUR en versant 8 i au compte 068-0809430-89 de la Communauté diaconale de Namur, chaussée de Waterloo, 287, 5002 Saint-Sernvais.

## **Candidats au diaconat**

Il est souhaité que si l'un ou l'autre laïc pense être appelé au diaconat, il entre sans tarder en contact avec l'abbé SOLOT afin de commencer les démarches nécessaires.

Jules SOLOT, rue de Behogne, 45, Rochefort.

Tél : 084 21.12.77 - Email : jules.solot@skynet.be

## **JANVIER 2010**

### **SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS**

Fascicule paru. S'adresser aux CDD.

« *De tout cela, c'est vous qui êtes les témoins.* »

## Vie consacrée

**Dimanche 07 février 2010**

**JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE À BEAURAING.**



### **SŒURS DE LA PROVIDENCE DE SAINT-ANDRE DE PELTRE**

Sœurs de la Providence de Peltre (lieu de la Maison-Mère près de Metz en Lorraine), nous avons été fondées en 1806 par l'Abbé Antoine Gapp. Prêtre du diocèse de Metz.

Le Père Gapp découvre la misère des campagnes de Lorraine après la Révolution.

Persuadé que l'éducation des filles ouvre les portes sur un avenir constructif, car « *les jeunes filles bien élevées seront de bonnes mères de famille* », ce fils de maçon commence à chercher les pierres vivantes qui serviront à édifier l'Institut religieux qu'il désire fonder un jour.

Sa piété sereine s'appuie sur la conviction que Dieu vient au secours de l'homme par sa Providence et lui donne la force d'aller de l'avant.

Son attitude spirituelle se traduit par une confiance filiale et un abandon plein d'humilité envers la divine Providence, son étoile, son guide, son refuge.

La prière développe en lui une foi inébranlable : elle accompagne toutes ses œuvres.

Il ouvre alors, à Hottviller, une école pour l'instruction et l'éducation des filles.

**Consacrées à la Trinité, nous sommes appelées à vivre l'abandon  
dans la confiance en Dieu Père  
dans la simplicité d'un cœur donné au Christ  
dans la disponibilité aux inspirations de l'Esprit.**

**Notre vocation de Sœurs de la Providence est une vocation à l'Amour.**

Notre charisme s'exprime en ces termes :

**« Annoncer aux hommes de notre temps la Tendresse et la Miséricorde de Dieu-Providence qui s'inquiète des petits et des faibles par le témoignage de notre vie consacrée et par notre attitude spécifique d'abandon à la Providence » (Const. n°2)**

Pour témoigner de cette Tendresse et de cette Miséricorde, les Sœurs de la Providence répondent, avec d'autres, en des lieux divers et sous des formes variées, aux urgences du monde d'aujourd'hui par :

- la formation humaine et chrétienne de la jeunesse
- une présence active aux malades et aux pauvres
- l'évangélisation des familles.

***Notre spiritualité est essentiellement marquée par celle de Saint François de Sales, de Saint Vincent de Paul et au cours de l'histoire, de celle de Saint Ignace de Loyola***

D'abord implanté en Moselle, l'Institut s'étend en Belgique dès les premières années de son existence (1840 à Arlon).

Au gré de la Providence, la Congrégation s'insère ensuite en Allemagne, en Espagne, en Suisse et en Italie.

Plus tard, en réponse à des appels missionnaires, les Sœurs partent au Togo (1954), en Côte d'Ivoire (1989) et au Brésil (1996).

**Les Sœurs de la Providence vivent en Fédération « Chemin d'Emmaüs »** depuis 2000 avec les Sœurs de la Providence de Sées (département 61), de la Providence de Ruillé sur Loir, de l'Instruction Chrétienne de Saint Gildas des Bois (44).

La Fédération a pour but :

- de contribuer, pour chacune des Congrégations
  - à maintenir vivant son charisme en fidélité créatrice
  - à renouveler aujourd'hui son dynamisme spirituel et apostolique
- de développer une plus grande collaboration au service de l'Eglise, des hommes et des femmes de ce temps
- de promouvoir le choix prioritaire en faveur des plus faibles de nos sociétés
- de répondre à des appels nouveaux
- de s'ouvrir à des espaces plus vastes, d'accueillir et de transmettre plus largement l'universalité du message évangélique.

### **Notre Mission aujourd'hui**

- Appelées à être proches des déracinés,
- Engagées dans des lieux de précarité
- Invitées à travailler avec les laïcs à plus d'humanisation au service de la vie
- A l'écoute de ceux qui sont différents de nous par leur culture et par leur religion
- Attentives à chaque milieu de vie en portant un regard d'espérance sur les personnes et les événements
- Acteurs avec les hommes et les femmes pour une société plus juste et fraternelle
- Rassemblées dans la Foi, notre prière est intercession pour ceux qui souffrent et action de grâce pour tous les germes de vie et de résurrection.

Actuellement, dans le diocèse, il reste notre communauté de Tongrinne. Après avoir été dans l'enseignement, nous nous sommes tournées vers les besoins de notre époque comme l'aurait fait notre Fondateur. Nous animons des retraites, des récollections, des sessions (pour les religieuses surtout) et pendant une dizaine d'années, nous avons assuré la formation des Visiteurs de malades dans notre diocèse. Nous veillons également à être proches des familles de notre village, partageant leurs joies et leurs peines.

Actuellement, nous sommes aussi très actives dans la pastorale paroissiale, de secteur et de doyenné.

***Religieuses apostoliques, nous sommes heureuses de communier à l'action créatrice et libératrice de Dieu-Providance, proche des femmes et des hommes de notre temps.***

**« Que grâces soient rendues par moi  
et les membres de la Congrégation ... » (Père Gapp)**

Sœurs Dominique Cavet et Jacqueline Sauté.

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE CONSACRÉE**  
**\_\_\_\_\_ dans notre diocèse en 2009 \_\_\_\_\_**

2.	(02)	Pères blancs ... Sœurs blanches	77-80
3.	(03)	Les Sœurs de Sainte-Marie, Namur	144-146
4.	(04)	Les Filles de Marie de Pesche	197-199
5.	(05)	Les Sœurs de la Providence et de l'Im. Conception (Champion)	264-266
6.	(06)	Fraternité de Tibériade	319-321
8.	(10)	Congrégation des Sœurs de Sainte-Élisabeth <i>Il est important de signaler que cette congrégation occupe un monastère à Prague près du pont St Charles. Ce monastère fut rendu aux sœurs après la chute du régime communiste, rendu dans un état pitoyable ce qui a nécessité une restauration coûteuse. (Ajout du chanoine Jallet).</i>	456-459
9.	(11)	Prieuré Notre-Dame de la Paix, Libramont	520-521
10.	(12)	Sœurs de la Providence de Saint-André de Peltre	594-596

**VIES CONSACRÉES**

Boulevard Saint-Michel, 24, 1040 Bruxelles

Courriel : [secretariat@vies-consacrees.be](mailto:secretariat@vies-consacrees.be)

[www.vies-consacrees.be](http://www.vies-consacrees.be)

Cette revue fait suite à la *Revue des Communautés religieuses* (1925),  
de *Vie consacrée* (1965).

## MISSIO - Se.M.E.



### **Que sont les CHANTEURS À L'ÉTOILE ? Les starsolidaires ?**

Les chanteurs à l'étoile remontent à une tradition très ancienne, présente dans de nombreux pays. Durant la période de l'Épiphanie, des enfants déguisés en rois avec couronne et étoile, parcourent les rues. Pleins d'enthousiasme, ils chantent pour la solidarité avec les enfants du monde entier. C'est l'annonce qui est au cœur de leur action, c.à.d. le message de paix de Noël pour tous les peuples de la terre, comme les anges le chantaient à Bethléem : « Paix aux hommes que Dieu aime ! » Aucune maison n'est laissée pour compte. Les enfants y apportent leur bénédiction, soit en parole, soit par un cantique de Noël. En général, même les adultes sont touchés par cette démarche. Parfois ils accueillent chaleureusement les enfants, souvent ils leur donnent une récompense dans leur tirelire ; celle-ci n'est pas pour eux-mêmes, mais est destinée à aider les autres enfants du monde entier. En Belgique, les finances de l'Épiphanie sont versées prioritairement aux Églises du Congo, du Ruanda et du Burundi, vu l'engagement important de notre pays dans l'évangélisation et du développement de ces pays.

Qui n'a jamais rêvé d'être une star, une étoile ? Ne fût-ce qu'une journée ? Missio-Se.M.E. offre aux enfants l'occasion d'être des stars un peu particulières, notamment, chanter, bénir, proclamer la Bonne Nouvelle en faveur des enfants du monde entier, surtout les plus démunis.

La démarche est à la fois solidaire, missionnaire, et liturgique.

Les paroisses ou les communautés qui sont intéressées par cette pastorale auprès des enfants peuvent prendre contact avec M<sup>me</sup> Elisabeth Nsunda-Nzimbou : Gsm 0473 58 00 83 ; Courriel ; [enzimbou@yahoo.fr](mailto:enzimbou@yahoo.fr)

Ou avec P. Jos Spitz : Gsm : 0474 68 70 79 ; [jospitz@hotmail.fr](mailto:jospitz@hotmail.fr)

S'il y a des réactions favorables à cette initiative, nous proposons une rencontre d'information et de préparation au début du mois de décembre, le jeudi 3 décembre à 19h30, dans la salle Jean-Paul II du Grand Séminaire.

## **L'ÉGLISE D'AFRIQUE EN SYNODE**

dans Pastoralia n° 8, revue diocésaine Malines-Bruxelles.

### **Le 1<sup>er</sup> Synode d'Afrique à Rome au printemps 1994.**

*« C'est au printemps 1994 que s'est tenu à Rome le premier Synode des évêques pour l'Afrique. Or c'est aussi à ce moment-là que s'est déclenché au Rwanda le génocide qui a causé la mort de plus d'un million de victimes parmi la population des Tutsis et des Hutus modérés. Pouvait-on imaginer plus terrible coïncidence? Alors que les Pères Synodaux réfléchissaient sur la mission évangélisatrice de l'Église en Afrique, la haine se déchaînait, machette au poing, dans un pays dont, pourtant, les habitants avaient reçu, dans leur toute grande majorité, le baptême du Christ. » p.240.*

### **Le 2<sup>ème</sup> Synode pour l'Afrique s'est tenu à Rome du 4 au 25 octobre 2009.**

*Le Père Xavier Dijon présentait les enjeux de ce Synode.  
Un écart à combler, de l'éthique à l'action, la question de l'inculturation.*

## **LE DEUXIÈME SYNODE AFRICAIN.**

Texte de Maurice Cheza.

Du 4 au 25 octobre derniers, le deuxième synode africain s'est tenu à Rome sur le thème : « *L'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix : 'Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde' (Mt., 5, 13.14)* ». Il réunissait près de 300 personnes : surtout des évêques, mais aussi des religieuses, des religieux et des laïcs venant principalement d'Afrique. Signe de l'actualité brûlante du sujet : l'archevêque de Bukavu a quitté précipitamment la réunion pour rejoindre une paroisse de son diocèse qui avait été attaquée.

Le synode est évidemment impuissant à résoudre tous les conflits. Pourtant, son influence peut être réelle. Il a attiré l'attention du monde entier sur les souffrances, mais aussi sur les richesses et les espoirs du continent africain. Il a également permis de nombreuses rencontres entre des personnes d'origines différentes et d'expériences multiples : évêques chargés de responsabilités en Afrique, cadres romains de l'Église, religieux et laïcs activement intéressés par l'avenir humain et chrétien du continent. Il a rendu possibles de nombreux partages, tant à l'intérieur de l'assemblée que dans d'autres endroits de Rome.

En termes de textes, il en a produit de trois types : les interventions des participants (celles des auditrices et auditeurs n'étaient pas les moins originales), le Message et les Propositions. Ces dernières sont destinées au pape pour qu'il publie d'ici quelques mois une exhortation apostolique. L'expérience du premier synode africain (1994) montre que ce document pontifical ne rapporte pas toute la richesse de l'événement.

Comme à Vatican II, les aspects *ad extra* et *ad intra* se renvoient l'un à l'autre. Commentant la phrase « *Vous êtes le sel de la terre* », le cardinal Turkson a dit le premier jour : « *Le symbole du sel invite l'Église-famille de Dieu en Afrique à accepter de se consommer (dissoudre) pour la vie du continent et de son peuple* ». Cette phrase est très intéressante, car elle exprime l'idée d'une Église qui n'est pas centrée sur elle-même, mais est au service du monde. Le sel est discret, il doit se dissoudre dans la masse.

De nombreuses questions extérieures à l'Église ont été abordées : appropriation violente des terres et des ressources naturelles, menaces sur l'environnement, commerce des armes, corruption, complicités locales avec les prédateurs extérieurs, nécessité de restaurer la justice, de combattre l'impunité et d'aboutir à une autosuffisance alimentaire. En lien avec toutes ces questions, le dialogue interreligieux, notamment islamo-chrétien, n'a pas été oublié. Les moyens intra-ecclésiaux à mettre en œuvre ont été évoqués : commissions Justice et Paix, communautés ecclésiales de base, doctrine sociale de l'Église, formation. Par contre, l'auto-critique de l'Église elle-même est relativement discrète.

Grâce à la dimension universelle de la doctrine sociale de l'Église, les interpellations que les évêques adressent aux dirigeants de leur pays, n'apparaissent pas comme partisans ou porteuses d'ambitions personnelles. C'est ainsi que l'on a vu le cardinal Sarr (Sénégal) critiquer les hommes politiques de son pays, au retour du Synode.

Sur le point particulier du sida, la position de l'Église étant déjà connue, la proposition 51 s'abstient de parler du préservatif. Elle renvoie à leur conscience les couples dont l'un des conjoints est infecté. Cela peut paraître une brèche dans le monolithisme moral de l'Église, mais ce n'est en réalité que le rappel d'un très vieux principe : le jugement moral ultime est celui de la conscience. Les évêques belges avaient dit la même chose après la publication d'*Humanæ Vitæ*.

Maurice Cheza

**2 - 3 janvier 2010**

**JOURNÉE DE L'AFRIQUE : SOLIDARITÉ ENTRE ÉGLISES.**

La conférence épiscopale de Belgique a conclu une convention particulière de solidarité avec les Conférences épiscopales du Congo, du Ruanda et du Burundi. Comme notre Église s'était intensément engagée dans le passé dans le développement et l'évangélisation de ces trois pays, elle continue à renforcer la communion avec ces Églises-sœurs, en partageant ses joies et ses espérances, ses soucis et ses difficultés.

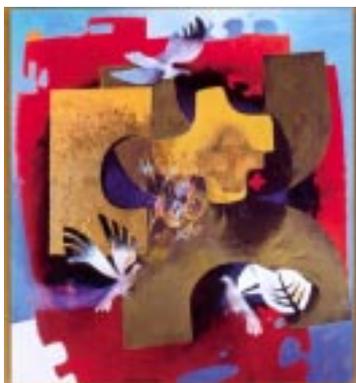
Aujourd'hui encore notre Église en Belgique continue à prier, à envoyer du personnel missionnaire et à soutenir financièrement ces Églises-sœurs. A cet effet, elle a retenu la fête de l'Épiphanie, cette année les 2-3 janvier 2010, pour les Missions Africaines.

Les collectes au cours de célébrations eucharistiques sont destinées aux conférences épiscopales des trois pays des Grands Lacs.

A verser au CCP de l'évêché : 000-0128903-87.

Ne craignez pas d'être généreux, les besoins sont immenses !





— 603 —

## Année pastorale 2009-2010

### La belle profession de foi

### Le Credo

## GRANDIR DANS LA FOI.

**Les Évêques de Belgique ont décidé de consacrer l'année 2009-2010 à la réflexion sur le Credo, proclamé chaque dimanche dans les assemblées eucharistiques.**

**Plusieurs documents sont proposés à cet effet :**

- Une lettre des évêques : **La belle profession de foi. Le Credo** (Licap, septembre 2009), en vente dans les CDD et librairies religieuses.
- Un guide pastoral intitulé **Guide pour la profession de foi (Credo)** (Licap, septembre 2009), préparé par la commission interdiocésaine de pastorale liturgique CIPL, en vente dans les CDD et librairies religieuses.
- Des documents permettant d'organiser **trois soirées d'animation** (Père, Fils et Esprit) en diocèse, région, doyenné, unité pastorale, ou dans les diverses communautés chrétiennes. Elles sont disponibles sur le site officiel de l'Église de Belgique : [www.catho.be](http://www.catho.be) ainsi que sur les sites diocésains (pour ceux qui ne disposeraient pas d'internet, une solidarité inter-paroissiale pourrait se mettre en place afin d'obtenir les documents). Une belle occasion de proposer ces animations durant le carême, par exemple.
- Juste avant le carême, trois **prédications** seront proposés pour les dimanches 31 janvier 2010 (Père), 7 février (Fils), 14 février (Esprit). Elles seront également disponibles sur internet

**CIPL** (Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique),  
rue Guimard, 1 à 1040 Bruxelles  
Tél. : 02 509 97 37 - 0475 20 38 36.



## Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

### **Le prêtre, Fonctionnaire ou témoin ?**

***Le prêtre a un emploi ; il a des choses à faire. Sa fonction ressemble à une profession comme une autre. Elle exige habileté, compétence et formation. Et, de plus en plus, un certain professionnalisme.***

***Aujourd'hui, on exige que les gens soient capables de travailler de manière professionnelle.***

#### ***Une révolution dans les méthodes de travail***

On a aussi développé toutes sortes de techniques, et mis au point des projets de formation en vue de rendre les prêtres plus compétents. Il y a là manifestement un progrès réalisé au cours des deux dernières décennies. On acquiert des techniques de dialogue, on se rend compétent dans la gestion des conflits et la constitution d'équipes, on apprend à rationaliser, à organiser et planifier ; on réfléchit de manière économique et managérielle. On organise pour ce faire stages, supervisions et interventions, toutes choses indispensables. Car il y a tant à faire – sur les plans de l'action, de

l'organisation, de la communication. Comme tous les autres professionnels, le prêtre doit planifier son travail, et prévoir l'avenir. Car on extrapole de plus en plus : on se demande ce qu'il y aura à faire demain, pour commencer déjà à anticiper.

#### ***Et le contenu ?***

L'habileté et la rationalité sont à la mode : c'est une bonne chose. Jésus ne dit-il pas que celui qui veut bâtir une tour doit d'abord « s'asseoir pour calculer la dépense et juger s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? » (Lc 14, 28). Et qui part en guerre – il existe de fait aujourd'hui des opposants, dans la pastorale, et des obstacles – doit d'abord examiner s'il a suffisamment d'hommes et de matériel pour vaincre l'adversaire.

Mais même si tous ses outils pastoraux sont au point, il reste encore au prêtre des chantiers d'un autre ordre. Car la question n'est pas seulement de nature instrumentale – comment aborder ce problème ?

– c’est aussi une question de sens : quel contenu apportons-nous ? La connaissance de la foi et le bagage théologique sont au moins aussi importants pour le prêtre que l’habileté dans l’action. Le prêtre n’est pas un technicien, fut-ce d’une entreprise spirituelle ; il apporte aussi du sens, très précisément : la foi.

Et celle-ci a un contenu. Elle n’est pas un saut aveugle dans le vide, ni un vague sentiment religieux. La foi chrétienne est enracinée dans des faits historiques ; elle s’appuie sur le message de Jésus, transmis de génération en génération. De plus elle exige une certaine justification ; en tant qu’êtres humains, nous avons le droit de ne pas croire en n’importe quoi ! Après l’acte de foi vient en effet son approfondissement, et même son élaboration rationnelle en théologie. Le prêtre a donc besoin de contenu et de connaissance, tout comme les autres professionnels. Mais le propre de la connaissance sacerdotale tient à ce qu’elle est plus que rationnelle ; elle s’appuie sur la foi, donc sur le don du cœur et de l’intelligence à un message qui vient de plus haut que les sources habituelles de la connaissance, à savoir de la révélation transmise par le Christ de la part de son Père. Sous ce rapport également le prêtre n’est pas un pur fonctionnaire, comme un professeur ou un informaticien.

Ceux qui veulent devenir croyants ont besoin de plus que ce qu’exige la communication de la connaissance humaine. Il ne leur suffit pas d’écouter un enseignement, ils doivent aussi s’en remettre d’esprit et de cœur à Quelqu’un, Dieu et son Fils Jésus. Arriver à ce résultat – c’est la tâche du prêtre – ne relève pas seulement d’une fonction ou d’un job. C’est une vocation et un témoignage.

### ***La vocation***

Habituellement, on s’engage dans une entreprise sans s’y identifier totalement ; on peut tenir son métier à une certaine distance de soi-même, et n’y consacrer qu’un certain temps. À côté du travail, il y a encore la famille, les hobbies et la détente ; le boulot n’est qu’un aspect de la vie. Il n’est pas indispensable d’entretenir des rapports personnels avec son employeur ; on « vend » pour ainsi dire son travail. La relation avec le patron ne demande pas de devenir personnelle ou affective ; elle est d’abord professionnelle.

Quelle différence avec un disciple de Jésus, comme un prêtre ! Dans l’évangile, on voit se tisser entre Jésus et ses disciples une relation extrêmement personnelle, spécifique à chacun d’eux, et nullement interchangeable. La manière dont Jésus engage ses apôtres est tout à fait

personnalisée. Le verbe « engager » n'est d'ailleurs pas adéquat ; Jésus appelle, personnellement et individuellement. Dans le grand groupe des disciples, il en choisit douze, en les appelant chacun par leur nom. La relation va bien au-delà d'un rapport de fonction ; il s'agit pour eux d'être avec Lui et de Le suivre. Il leur demande avant tout de rester avec Lui, puis aussi de faire quelque chose pour Lui.

L'apôtre se situe dans la lignée du *shaliah* juif. Celui-ci est plus qu'un serviteur : il peut agir en lieu et place de son maître. Lorsque le *shaliah* parle, c'est le maître lui-même qui prend la parole. Le *shaliah* est le maître lui-même.

Cette relation personnelle intense est particulièrement mise en relief par saint Jean, dans son premier récit de la vocation des apôtres : « ils Le suivent », et demeurent auprès de Lui ce jour-là ; ils se souviennent même de l'heure à laquelle cela s'est passé (Jn 1, 39). Tout indique qu'il s'agit ici d'infiniment plus que d'une relation d'embauche. L'apôtre (le prêtre) est d'abord « marié » avec Jésus avant de l'être avec la tâche qu'il reçoit de Lui. Combien de prêtres ne se souviennent-ils pas d'ailleurs de « la dixième heure », c'est-à-dire des circonstances – une parole, une rencontre, un événement, un 'kairos' – qui leur a fait comprendre quel chemin ils devaient suivre.

Marc nous présente un récit tout aussi évocateur et personnel (3, 13-19). « Jésus gravit la montagne », indication inhabituelle et solennelle. Et « il appelle ceux qu'il voulait ». Leur sélection n'est pas basée sur des CV prometteurs, mais sur la volonté de Jésus lui-même. Quant à eux, ils ont répondu librement, de manière radicale et inconditionnelle. Et cette réponse va beaucoup plus loin qu'un contrat de travail ; il s'agit d'être tout entier avec Lui. Ils viennent à Lui, laissant tout derrière eux. Cette radicalité est caractéristique de la véritable vocation sacerdotale. C'est ici que le célibat trouve ses racines évangéliques profondes. Il ne s'agit pas de signer un contrat à durée déterminée, mais de s'en remettre totalement à Lui.

L'évangile dit que Jésus « fait » ses apôtres. C'est de l'ordre d'une création. Les prêtres ne se font pas eux-mêmes ; lorsqu'ils se présentent au Séminaire, il ne s'agit pas d'une sollicitation de leur part ou d'une candidature. Ils demandent à l'Église si elle veut bien les recevoir, et elle est tout à fait libre d'acquiescer ou non. La décision n'est pas entre leurs mains, mais entre celles de Dieu et de l'Église. Il y a beaucoup plus ici que l'admission d'un candidat à une fonction ou à un service. Le but de cet appel est lui aussi tout à fait personnalisé : il consiste à être avec

Lui et à être envoyé par Lui. Mais à être avec Lui, avant tout. D'abord l'être, puis l'action. Mais celle-ci s'accomplit toujours en fonction de Lui, par des personnes qu'il a Lui-même envoyées. Jésus ne choisit pas ses apôtres pour leur compétence, leur caractère héroïque, ou un passé méritant qui serait une garantie pour l'avenir. Pierre va le renier par trois fois, et Judas va le trahir !

Mais il y a encore ceci. Chez Jean, la mission des apôtres ne consiste pas seulement à participer à celle du Christ ; c'est une réalité bien plus profonde. Elle est intérieure à la mission qui prend sa source dans le Père, qui est apportée dans le monde par le Christ, et qui s'incarne ultérieurement dans la mission des Douze et de leurs successeurs. Le travail d'un prêtre constitue un moment du plan de salut du Père, incarné dans la vie et la mort du Fils, et porté par le Saint Esprit au long des siècles.

### ***Le collègue des apôtres***

Si les disciples sont bien appelés un par un, ils ne sont pourtant pas isolés les uns des autres. Ils appartiennent à un groupe déterminé, les Douze, le collègue des Apôtres. Ici aussi il s'agit de bien plus que d'une relation d'équipe destinée à travailler plus efficacement. C'est un appel à entrer dans le groupe spécifique constitué autour de Jésus pour ester avec Lui et être envoyé par

Lui. Les Douze ne se séparent jamais de Lui, ni les uns des autres. Ils sont d'ailleurs présentés comme les nouveaux chefs des douze tribus d'Israël ; ils sont l'Israël nouveau.

Ce qu'ils annoncent, comme ce qu'ils apportent, n'est finalement pas un message ou un contenu scientifique, mais Quelqu'un. Plus que les propagandistes d'une morale, d'une vérité ou d'une sagesse, ils sont les messagers du Ressuscité. Bien sûr, leur tâche consiste aussi à transmettre le trésor de la foi, mais ce trésor est une personne vivante, le Christ lui-même. Ce sont donc moins des communicateurs que des messagers et des témoins. La différence entre les deux tient à ce qu'un porte-parole doit transmettre fidèlement ce qu'on lui a demandé de dire, mais sa personne n'est pas impliquée dans l'aventure ; il n'est qu'un passeur. Alors qu'un témoin est identifié à son message ; il ne doit pas seulement le porter, il doit en vivre. La réaction qu'il attend de ses auditeurs n'est pas seulement l'écoute, l'enregistrement ou la compréhension ; il espère que ses interlocuteurs recevront le message et y adhéreront.

### ***Conclusion***

Ce n'est donc pas grâce à une plus grande compétence professionnelle, à de meilleures

techniques de communication et à un plus grand sens pédagogique que l'on deviendra un meilleur prêtre. Tout cela est utile et nécessaire, mais insuffisant. Une insistance exclusive sur le professionnalisme et le perfectionnement méthodologique peut dénaturer la vraie mission du prêtre et la rendre opaque. Car être prêtre ne se réduit pas à l'exercice d'un job ou d'une fonction : c'est une vocation. Nous avons un besoin urgent de prêtres et de messagers qui nous rendent plus conscients de notre originalité ; en quoi sommes-nous différents des autres, et non seulement en quoi leur ressemblons-nous ?

Cette compréhension ne provient que d'un regard croyant sur l'identité du prêtre. Sans ce regard de foi, un prêtre est un être incompréhensible, ou réduit à un technicien de la communication dont la valeur est déterminée par son efficacité et sa compétence. Il devient un haut-parleur. En plus de tous les nobles efforts, totalement justifiés par ailleurs, en vue de rendre le prêtre plus « compétent » dans ses méthodes de travail, nous avons instamment besoin de personnes qui nous rendent conscients de notre véritable identité et de notre originalité.

Deux choses sont urgentes, en ce domaine : un enrichissement doctrinal et une personnalisation de la relation au Christ, par l'étude et la prière. Plus que la forme, il faut

considérer le contenu, car ce que nous avons à annoncer est plus important que la manière dont nous allons le faire. Et l'on constate d'ailleurs chez les fidèles une grande faim de connaissances religieuses. De la prédication, ils attendent plus, et autre chose qu'une présentation des actualités qu'ils ont déjà vues à la TV ! Il s'agit d'autre chose que d'une belle rhétorique, ou d'un moment d'humour. Le message évangélique est tellement riche. Et les enfants ne peuvent pas crever de faim. Ils ont droit à l'héritage.

Cela demande que le prêtre consacre beaucoup plus de temps à la Bible, à la lecture et à l'étude. Et bien sûr à la prière. Si un grand nombre de croyants aura bientôt eu la chance de suivre un enseignement supérieur, les simples croyants font eux aussi facilement la différence entre le pain et les pierres. Il y a plus et mieux à faire que de fonctionner avec souplesse et compétence. Nous devons être prêtres.

**+ Godfried Cardinal Danneels**  
*Archevêque de Malines-Bruxelles*

*exergues*

L'évangile dit que Jésus « fait » ses apôtres. C'est de l'ordre d'une création.

Les Douze ne se séparent jamais de Jésus, ni les uns des autres.

Le message évangélique est tellement riche. Et les enfants ont droit à l'héritage.



## Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

### Le prêtre, au service de l'eucharistie et de la réconciliation

***Qui pense « prêtre » songe immédiatement à l'eucharistie, et ce depuis des siècles. C'est justifié, car la parole de Jésus : « Faites ceci en mémoire de Moïse » est ce qu'il nous a dit d'essentiel avant de souffrir et de nous quitter. Au fil des siècles, l'Église s'est toujours conformée à ce testament avec une extrême fidélité. Mais le prêtre a encore un autre service à rendre, qui risque de passer à l'arrière-plan : le ministère de la réconciliation et du pardon.***

Le ministère sacramentel de la confession se situe tout en bas de la liste de ses activités pastorales. Car qui se confesse encore ? Mais il s'agit de bien plus que de la seule confession. C'est en effet sur toute la ligne que le prêtre se doit d'être le messager de la miséricorde et le médiateur du pardon. Tout comme Abraham et Moïse, et en Jésus, il se trouve placé entre Dieu et les hommes pour susciter la paix et la réconciliation. Le prêtre se situe au cœur de la réconciliation et du pardon.

#### Dans la première alliance

D'ailleurs, le centre de l'Ancien Testament n'est-il pas la parole de Dieu à Moïse: « *Le Seigneur ! Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté, qui reste fidèle à des milliers de générations, qui supporte la faute, la révolte et le péché...* » (Ex 34,6-7) ? Et les plus beaux textes de la Bible ne sont-ils pas ceux qui traitent de pardon, de miséricorde et de tendresse ? Ainsi chez le prophète Osée : « *Comment te traiterai-je, Éphraïm ?... Mon cœur est bouleversé en moi, en même temps ma pitié s'est émue... car je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de toi je suis saint et je ne viendrai pas avec rage* » (Os 11,8-9). Et les sommets de la vie d'Abraham (l'intercession pour Sodome et Gomorrhe) et de Moïse (après l'adoration du veau d'or) ne sont-ils pas encore et toujours des paroles de miséricorde et des appels au pardon ?

#### En Jésus

Son nom seul le révèle déjà, lui qui

signifie « celui qui libère du péché ». Dès son premier discours, Il résume toute sa mission et annonce une « année de grâce » (Lc 4,19). Jean-Baptiste l'a précédé sur cette voie en prêchant un baptême de conversion et de pardon. C'est dans le chapitre quinze de Luc qu'on trouve rassemblées les paroles les plus percutantes de la bonne Nouvelle apportée par Jésus. On y trouve réunies les trois plus belles paraboles de Jésus : le fils perdu, la drachme perdue et la brebis perdue. Ce sont les paraboles de la miséricorde divine. C'est là qu'on dit qu'il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit que pour nonante-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. Jésus mange avec des pécheurs, et c'est tout au long de sa vie qu'il répète : « *Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs* » (Mc 2,17).

Jésus ne se contente pas de prêcher la miséricorde de Dieu : Il l'offre. Il pardonne les péchés. Et qui d'autre pourrait le faire sinon Dieu seul (cfr Mc 2,7) ? Les témoins en sont stupéfiés, tandis que les prêtres et les autorités du peuple y voient un blasphème qui le conduira à la crucifixion.

Jésus n'offre pas seulement le pardon par-ci par-là : Il est tout entier pardon et réconciliation. Car dès le début de l'Église, sa vie et sa

mort furent interprétées comme un acte de réconciliation, un sacrifice expiatoire reliant Dieu et les hommes. Au cours de la dernière cène, n'a-t-Il d'ailleurs pas dit que son sang « *est répandu pour la multitude* » et qu'Il instaurait une nouvelle alliance en son sang ?

C'est dans l'épître aux Hébreux que les choses sont les plus claires. La mort de Jésus y est vue comme le sacrifice sacerdotal d'expiation offert à Dieu, comme le don qu'Il fait de lui-même à notre place. Il nous permet d'avancer « *avec pleine assurance vers le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être aidés en temps voulu* » (Hé 4,16). Le Christ est le prêtre « *toujours vivant pour intercéder en (notre) faveur* » (Hé 7,25).

Jésus ne se contente pas de réconcilier : Il est réconciliation, pardon et paix. Il est frappant que c'est aussi ce que Jésus veut léguer à ses apôtres: il leur faudra devenir à leur tour lesserviteurs du pardon miséricordieux. N'est-il pas significatif, étonnant même, que la première parole de Jésus lors de sa première apparition aux apôtres réunis au cénacle, leur confère le pouvoir de pardonner: « *Recevez l'Esprit Saint ; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus* » (Jn 20,22-23) ?

### **Dans la communauté chrétienne**

On allait vite s'aviser de la nécessité du pardon au sein de la première communauté chrétienne. Le baptême ne protégeait pas automatiquement contre le péché. Paul en parle clairement : ses lettres traitent souvent du péché et de conflits surgis dans la communauté. Il établit un catalogue de péchés (cf. Gal 5, 19-21). Très tôt naît dans l'Église une tension entre les rigoristes et les laxistes, les durs et les conciliants. Certains prétendaient même qu'après le baptême, un deuxième pardon n'est plus possible. D'autres se montraient plus accommodants. L'Église, elle, a toujours choisi le camp de la miséricorde divine. Mais alors, ne se montrait-elle pas trop tolérante, ne bradait-elle pas la grâce ? C'est sûrement ce qu'on murmurait çà et là. Mais l'Église sentait bien que le contraire eût été pire : faire de Dieu un Dieu rigoureux, non un Sauveur, mais un accusateur et un juge.

C'est ainsi que se développa progressivement le sacrement du pardon (la confession), un sacrement qui a revêtu des formes diverses au fil des siècles. À l'origine, la pénitence était sévère et n'était possible qu'une seule fois après le baptême. Puis vint la confession fréquente. Mais les principales composantes sont

restées identiques tout au long de l'histoire. De nos jours, on est aussi plus attentif à d'autres manières d'obtenir le pardon des péchés : la prière, l'aumône et le jeûne, les trois grandes exigences du carême en Église, qu'évoque l'évangile du mercredi des cendres.

Tout ceci est bien, mais il faut d'urgence que la communauté redécouvre la force du sacrement de la confession personnelle. Car il s'agit d'un sacrement, avec la garantie que, par le ministère du prêtre, c'est le Christ qui pardonne. On insiste trop unilatéralement sur des expériences malheureuses associées au confessionnal. Elles ont, certes, existé. Mais n'oublie-t-on pas tant d'expériences heureuses ?

Le sacrement de la confession ouvre un espace, élargit le cœur et offre paix et joie à la conscience. C'est une thérapie en profondeur pour le psychisme et l'âme humaines.

### **D'où vient la régression de la confession ?**

Sans doute de plusieurs causes. La redécouverte d'autres formes de pardon a peut-être conduit à mettre sur le même pied ce qui est sacramentel et ce qui ne l'est pas. On ne voit plus la différence entre les deux, un peu comme entre une célébration eucharistique et une

liturgie de la Parole. Ou bien on en est arrivé à occulter le rôle propre du prêtre, rapprochant ce dernier du psychologue, du counselor, du coach ou du thérapeute. Mais la raison la plus profonde pourrait bien être que le croyant ne voit plus clairement ce qu'est le péché, le pardon, la miséricorde et le ministère sacramental du prêtre... Car le péché n'est ni une erreur ni une faute commise entre des personnes et qu'il leur faut donc réparer elles-mêmes. Le péché reste un péché : il a d'abord à voir avec Dieu qui seul peut l'effacer. Le pardon n'équivaut pas à une guérison psychologique et la miséricorde n'a rien d'un acquittement juridique. Le sacrement n'est pas une démarche psychothérapeutique et le prêtre n'est pas un guérisseur. La confession ne peut être dissociée de son biotope qu'est la foi, au risque de se réduire à une action philanthropique.

### **La réconciliation de tout l'univers**

Pour le chrétien, la réconciliation s'étend bien au-delà du confessionnal ou d'un parler. Elle est un événement cosmique et universel. Car la mort réconciliatrice du Christ concerne l'univers entier (cfr Rm 5,10). C'est toute l'humanité qu'Il a réconciliée, fondant un homme nouveau et une nouvelle création. C'est pour toujours qu'est désormais instaurée la paix entre Dieu et l'humanité et toute la

création. C'est une fois pour toutes que le Christ a «fondé» le pardon dans sa mort. Règne désormais une paix qui embrasse tout.

Mais cette grande réconciliation doit se concrétiser dans l'histoire. C'est la tâche de l'Église, des apôtres et du prêtre. Paul le dit clairement: « *Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation... C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade et, par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu* » (2 Cor 5,18-20).

Il incombe donc au prêtre de tenir sa place dans cette grande œuvre de réconciliation entre Dieu et l'humanité. À deux conditions : d'abord retrouver la signification théologique du péché, du pardon, du sacrement et du sacerdoce, tous concepts dont le contenu a glissé du monde de la théologie et de la foi vers le monde profane. Ensuite redécouvrir la grande vision de Paul centrée sur Celui qui réconcilie ciel et terre : le Christ et, en Lui, le prêtre. S'y ajoutent les innombrables prêtres dont la vie témoigne de la miséricorde. Ils sont autant de réconciliateurs et de bâtisseurs de ponts au sein des communautés. Rien ne choque plus que la froide rudesse d'un prêtre.

### **Au cœur de la réconciliation : l'eucharistie**

Le prêtre est, sans aucun doute, perçu comme « l'homme de l'eucharistie ». Il est celui qui dit la messe : c'est connu et admis par tous. L'eucharistie est au centre de sa vie et de sa mission : elle fonde la conscience qu'il a de lui-même.

Mais qu'est-ce que l'eucharistie ? De nos jours, le croyant moyen la perçoit surtout comme un repas. C'est tout à fait exact. Jésus n'a-t-il pas dit lors de la Cène : « *Prenez et mangez...* » - « *Prenez et buvez* » ? Ce sont là des propos de table. Le cadre extérieur est sans aucun doute celui d'un repas, dans la ligne des repas juifs et, en particulier, du repas pascal.

Mais il est frappant de voir que les fidèles d'aujourd'hui relèvent à peine les paroles qui suivent l'invitation à manger et à boire. Un seul exemple : on prête à peine attention au contexte de cette invitation, celui du « don », du « don de soi ». Qui dit « don de soi » évoque un sacrifice. Il s'agit clairement du « pain rompu pour vous » et du « sang versé pour vous ». L'eucharistie est à l'évidence un sacrifice, un don de soi : *mon corps, mon sang*. S'il nous faut « faire cela en mémoire de Lui », c'est qu'Il nous demande d'entrer dans l'offrande de Lui-même afin que, nous aussi, nous devenions

une offrande au Père. En outre, dans les paroles de la consécration, il est aussi question du « *sang de l'alliance nouvelle et éternelle* ». L'idée d'alliance est liée non seulement au sacrifice, mais aussi avec la réconciliation avec Dieu.

L'eucharistie est donc en rapport avec tout l'univers de la réconciliation personnelle, ecclésiale et cosmique, dont le Christ est le Réconciliateur. Les paroles de l'institution se réfèrent donc aussi à la deuxième signification du sacerdoce. L'eucharistie est au centre de la résolution des conflits : dans le cœur du fidèle, dans la petite ou la grande communauté ecclésiale, entre les Églises et les confessions, et même au sein de la création. Elle est le gage d'une réconciliation plénière, « *au ciel et sur la terre* ».

Ainsi apparaît cette autre dimension de l'eucharistie : elle est le sacrement de l'unité. « *Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps : car tous nous participons à cet unique pain* » (1 Cor 10,17). Ainsi le service de l'eucharistie résume-t-il toute l'activité du prêtre. Il rend le Christ présent et il Le donne en nourriture à la communauté. Il représente à l'autel tant le don fait par le Christ à son Père que notre propre offrande. Mais par l'eucharistie, comme par le sacrement de la réconciliation, le

prêtre s'insère aussi dans la grande œuvre de réconciliation cosmique. Il collabore au rassemblement de toutes choses, tant avec Dieu qu'entre les hommes, cherchant à surmonter les tensions et les conflits pour que naisse un univers pacifié.

C'est tout cela que le Christ a confié à ses prêtres. On comprend dès lors qu'il leur dise : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis* ». Et que le curé d'Ars ait pu dire avec ses mots naïfs : « Si je devais rencontrer un ange et un prêtre, je saluerais d'abord le prêtre. »

**+ Godfried Cardinal Danneels**  
*Archevêque de Malines-Bruxelles*

## ANNÉE SACERDOTALE.

Réflexion de Paul De Clerck (pp. 246-247) :

« *Les prêtres au cours de l'histoire* ».

Aux origines, au Moyen Âge (clergé régulier et séculier), durant le second millénaire (Ordres majeurs et ordres mineurs), les impulsions de Vatican II (la mission du prêtre).

Pastoralia n° 8, revue diocésaine Malines-Bruxelles.



*Père Très Saint,  
en cette année sacerdotale  
que tu donnes à ton Eglise,  
nous te prions pour tous  
les prêtres du monde ;  
Viens les bénir  
et rendre fructueux leur ministère.*

*Donne à tes pasteurs,  
par l'intercession du Saint Curé d'Ars,  
un cœur semblable à celui de ton Fils.*

*Suscite par ton Esprit-Saint  
de nombreuses vocations sacerdotales.*

La Faculté de Théologie de l'Université catholique de Louvain (Unité de théologie pastorale), et les services de formation des diocèses francophones de Belgique organisent ensemble le **mardi 26 janvier 2010** une journée destinée à tous les animateurs pastoraux (laïcs, diacres, prêtres) sur le thème :

### ***Info ou intox religieuse : quel discernement ?***

#### Argumentaire

L'année 2009 fut très chaude pour l'Église catholique d'un point de vue médiatique. Les remous provoqués par quelques "affaires" ont provoqué des vagues jusque dans les communautés paroissiales. Cette journée de formation entend prendre en compte la difficulté des animateurs pastoraux à se situer eux-mêmes et à être interpellés à propos des informations religieuses transmises dans les médias. A l'aide d'un spécialiste des médias (Frédéric Antoine du département de communication de l'UCL) et d'un ténor de l'information religieuse (Michel Kubler de *La Croix*), nous essaierons de répondre aux questions suivantes : Comment fonctionne la communication aujourd'hui ? Comment aider les chrétiens à avoir une lecture critique des médias ? Comment accompagner l'impact des médias en tant que responsables pastoraux ? Un écho du terrain de la part d'un acteur engagé ponctuera la journée.

La journée aura lieu à Louvain-la-Neuve, auditoire **MONT 01** près de la Grand-Place. **Parkings** gratuits à disposition en périphérie de Louvain-la-Neuve (voir la carte <http://www.uclouvain.be/9913.html>), payants dans le centre.

Inscriptions : Formulaire informatique sur : [www.uclouvain.be/287869](http://www.uclouvain.be/287869)

Renseignements : [annie.dervaux@uclouvain.be](mailto:annie.dervaux@uclouvain.be) tél. 010/47.36.04

Ou par voie postale à : " Unité de pastorale, Faculté de théologie, 45, Grand'Place, 1348 Louvain-la-Neuve. PAF : 6 euros à régler sur place.

Programme : (programme détaillé sur le site internet de la Faculté de théologie : <http://www.uclouvain.be/teco> )

Exposé du prof. Frédéric Antoine (UCL, département de communication) : **Les médias, comment ca marche ?**

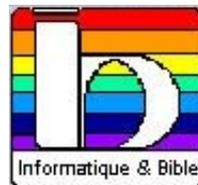
Exposé du père Michel Kubler (*La Croix*) : **Le traitement de l'information religieuse dans les médias actuels.**

Exposé du père Michel Kubler (*La Croix*) : **Dire l'Évangile dans une société médiatisée : le défi d'une inculturation.**

Exposé du père Raph Schmeder (diocèse de Liège) : **Échos du terrain paroissial.**

## Informatique & Bible (I&B)

Rue de l'Abbaye, 11 — Maredsous B-5537 Denée, Belgique  
Tél. : 32 (0) 82 69 96 47 - Fax : 32 (0) 82 22 32 69  
www.cibmaredsous.be - e-mail cib@maredsous.be



Pour la première fois accessible intégralement sous sa forme électronique ([www.knowhowsphere.net](http://www.knowhowsphere.net) ou [www.biblewww.net](http://www.biblewww.net)) avec un puissant moteur de recherche, voici la 3e édition du Dictionnaire Encyclopédique de la Bible (D.E.B.), publié partiellement sous forme imprimée par Brepols en 2002.

Ce dictionnaire est 'la' référence scientifique pour le domaine biblique dans les pays francophones. Il a été réalisé, puis révisé, par les meilleurs spécialistes de chaque sous-domaine des sciences bibliques: personnages de la Bible, livres de la Bible et leur histoire, manuscrits, textes originaux, traductions anciennes et modernes, archéologie, institutions, géographie, méthodes exégétiques, chercheurs, bibliographies, etc

Une navigation multiple est possible à tout instant:

- à gauche de l'écran se trouve en permanence la Table des Matières de l'ensemble de l'ouvrage: si l'on clique sur un nœud de cette arborescence, elle se déploie et le document visé vient s'afficher dans la fenêtre centrale de l'écran.
- au centre: on a toujours le document en cours. Dans celui-ci des petites flèches rouges sont des renvois à d'autres articles complémentaires.
- à droite (et au-dessus de la partie droite de l'écran): l'Index de tous les éléments recherchables de cette énorme Base de données, c'est-à-dire: la totalité des mots (y compris ceux qui sont translittérés de langues anciennes comme l'hébreu, l'araméen, le grec, le syriaque l'éthiopien, etc), des chiffres, des abréviations que l'on peut trouver dans le Dictionnaire. Ils sont accessibles soit en recherche simple en cliquant sur un mot, soit en recherche combinée (avancée) constituée de plusieurs éléments.

Bref, une somme de science et un raffinement extrême d'outils de recherche sur ces données !

Informatique & Bible est heureux d'offrir cet outil reconnu à tous les internautes qui souhaitent trouver des informations sérieuses et critiques dans un domaine donné.

### *Communiqué de presse*

Pour toute information I&B, asbl, 11 rue de Maredsous, B-5537 Denée, Belgique. Tél. : 32 (0) 82 69 96 47 - Fax : 32 (0) 82 22 32 69.

Courriel : [cib@maredsous.be](mailto:cib@maredsous.be)



## AU CALENDRIER.

### Sur les ondes en novembre.

- **Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » de 10h05 à 11 heures.**
  - a) Du 15 novembre au 27 décembre depuis l'église Saint-Pierre à Genval (Archidiocèse de Malines-Bruxelles)  
Commentaires : Père Jean Van Brussel, o.f.m.
  - b) Le vendredi 25, de 12h00 à 12h45, en Mondovision  
bénédition « URBI ET ORBI » de Noël depuis la Place Saint-Pierre à Rome, Prédicateur : Pape Benoît XVI.
  
- **Messes télévisées 10h55-11h50 sur la 2 R.T.B.F. et/ou France 2.**
  - Le dimanche **06 décembre**, 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent  
depuis l'église St-Joseph à Tassin-la-Demi-Lune (France).
  - France 2, **le 13 décembre**, 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent  
depuis l'église Saint-Saturnin à Antony (France).
  - Le dimanche **20 décembre**, 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent  
depuis l'église Sainte-Alix à Woluwé-St-Pierre (B.).
  
  - Le jeudi **24 décembre, de 23h55 à 1h15 sur La Une**, messe de minuit  
en Eurovision depuis la Basilique St Pierre à Rome.
  
  - Le vendredi **25 décembre**, messe du jour de Noël en Eurovision,  
(11h-12h) depuis la Basilique St-Nicolas à Ijsselstein (Pays-Bas).
  
  - Le vendredi **25 décembre, de 12h00 à 12h45** en Mondovision,  
bénédition " URBI ET ORBI " de Noël depuis la Place St Pierre à Rome.  
Prédicateur : Pape Benoît XVI.
  
  - France 2, **le 27 décembre**, la Sainte Famille  
depuis l'église Saint-Vincent de Xiant à Urrugne (France).

## **Christine Bolinne**



La communication occupe, plus que jamais, une place importante dans notre vie. La radio, la télévision, les journaux restent bien sûr les incontournables pour nous informer de tout ce qui se passe chez nous comme dans le monde. Mais ils ne sont plus les seuls. Impossible, aujourd'hui, de se passer d'Internet : on surfe sur les sites, on consulte ses mails depuis sa voiture, on chatte avec le monde entier sans quitter son canapé ! L'être humain a soif de communication.

L'Eglise ne fait pas exception : elle aussi partage cette même volonté de communiquer, de rejoindre les hommes et les femmes là où ils se trouvent. Des croyants qui sont appelés à être de grands communicateurs en témoignant de la Bonne Nouvelle.

Les paroisses comme les nombreuses associations qui gravitent autour sont très actives. Cette vie, cette richesse pourquoi ne pas les partager avec le plus grand nombre? C'est ce qui a motivé le Diocèse de Namur à développer un service de communication: une équipe performante dont fait partie, aujourd'hui, Christine Bolinne. Une des missions de ce service de communication est d'être ce relais entre les chrétiens, de les aider à se faire connaître, à annoncer les activités qui se développent dans les provinces de Namur et de Luxembourg. Une actualité de l'Eglise que vous pouvez suivre sur le site internet du Diocèse de Namur ([www.diocesedenamur.be](http://www.diocesedenamur.be) <<http://www.diocesedenamur.be>> ). Un service de communication qui est aussi chargé de diffuser l'information "officielle", celle venant de l'évêché. Reste à faire connaissance avec notre nouvelle chargée de communication pour le Diocèse de Namur. Professionnelle de l'information, Christine participe à la vie de l'Eglise par la vie sacramentelle notamment.

« Adolescente, je n'aurais raté sous aucun prétexte le journal télévisé. Déjà, je savais que je serais journaliste mais pas pour courir le monde secoué par des conflits, des guerres... Pas pour arpenter le trottoir du 16 de la rue de la Loi à espérer une déclaration après un interminable conseil des ministres. Non, je rêvais de la presse quotidienne pourtant tellement dénigrée tout au long de mes études. Aujourd'hui encore, j'ai la faiblesse de penser que c'est la plus belle.

Pendant mes études, j'ai eu l'occasion de travailler, comme correspondante, pour l'édition namuroise de Vers l'Avenir. J'ai ensuite été engagée à la Meuse Namur où j'ai finalement passé vingt deux années dont plusieurs comme chef d'édition.

Au fil des années, j'ai pu constater que mes rêves d'adolescente correspondaient à la réalité: la presse quotidienne est vraiment séduisante. Etre journaliste, chez nous, dans nos belles régions, c'est rencontrer beaucoup de monde. Et même s'ils ne figurent pas dans les magazines people, même si, comme on dit aujourd'hui, ils ne font pas le « buzz » il y a une véritable richesse là, juste à notre porte.

La presse quotidienne offre un travail très diversifié. C'est aussi « couvrir » l'actualité politique comme judiciaire. Un moment marquant restera pour moi le procès de Michel Fourniret et de son épouse Monique Olivier. J'étais jeune journaliste quand Namur a été secouée par la disparition d'Elizabeth Brichet. Je terminerai quasi cette carrière dans la presse en suivant, à Charleville-Mézières, le procès. Un moment difficile.

Pendant ces années, j'ai aussi assuré la mise en page du journal Même s'il s'agit d'un travail de l'ombre, il a toute son importance. L'information doit être hiérarchisée. Et puis, elle doit être mise en valeur, « habillée » par des photos. Le graphisme est là pour attirer le lecteur, le séduire.

A un moment donné, j'ai eu envie de tourner la page, de faire autre chose plus en rapport avec mes convictions personnelles, mon évolution de vie. Alors cette expérience professionnelle glanée tout au long de ces années c'est au service de l'Eglise, à votre service que j'ai souhaité les mettre. N'hésitez donc pas à m'envoyer des annonces, à me proposer des reportages... La communication n'est pas un de ces chemins à sens unique : communiquer, c'est échanger. »

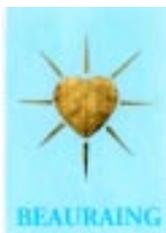
#### **Maison des Médias**

Place du Palais de Justice, 3, 5000 Namur

Tél et Fax : 081 65 67 53.

Courriel : [mediadiocese@skynet.be](mailto:mediadiocese@skynet.be)

Site : <http://www.diocesedenamur.be/>



## **Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.**

Tél. : 082 71 12 18. Fax : 082 71 40 75  
Nouveau site : <http://beauraing.catho.be>  
Courriel : [ndbeauraing@gmail.com](mailto:ndbeauraing@gmail.com)

### **ACTIVITÉS MENSUELLES.**

#### **Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km.)**

Les dimanches 13 décembre, 10 janvier et 14 février.

- 11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
- 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97.

### **ACTIVITÉS ANNUELLES.**

**ATTENTION : La messe du 77<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions, le 29 novembre, aura lieu à 15h30 et non pas à 11h00, contrairement à ce qui avait été annoncé sur une affiche distribuée en début d'année.**

Le 8 décembre à 19h00 chez les sœurs de l'Accueil (12, rue de l'Aubépine), souper de l'équipe pastorale des Sanctuaires, dont les bénéfices serviront entièrement au renouvellement des films présentant le message des apparitions de Beauraing. Inscription souhaitée pour le 1<sup>er</sup> décembre : 082 71 12 18 - [ndbeauraing@gmail.com](mailto:ndbeauraing@gmail.com)

- Le 31 décembre : à 20h00, veillée d'adoration jusqu'à 24h15.
- le 1<sup>er</sup> janvier Fête de Sainte Marie, Mère de Dieu. A 10h30, messe suivie des vœux de nouvelle année.
- Le 3 janvier : 77<sup>ème</sup> anniversaire de la fin des apparitions. A 18h30, chapelet médité. A 19h00, messe.

### **ÉCOLE DE PRIÈRE DE BEAURAING.**

- Du vendredi 11 au dimanche 13 décembre : week-end de prière animé par la famille Marie Jeunesse. Infos et renseignements : 082 71 12 18 [ndbeauraing@gmail.com](mailto:ndbeauraing@gmail.com)

## **UNE NOUVEAUTÉ AUX SANCTUAIRES : Notre Dame de Beuraing sur facebook.**

---

Les sites de socialisation ont de plus en plus de succès, et il faut aussi que l'Église y soit présente. C'est un moyen de communication supplémentaire et important aujourd'hui, notamment pour les jeunes. C'est la raison pour laquelle les Sanctuaires de Beuraing ont créé une page facebook intitulée «notre Dame de Beuraing». L'abbé Jean-Pierre Herman, chapelain aux Sanctuaires, en est l'administrateur. Il est possible d'y découvrir le récit des apparitions et le message de Beuraing. Un lien renvoie au site Internet des Sanctuaires de Beuraing. On y informe également de divers événements organisés aux Sanctuaires de Beuraing. On y informe également de divers événements organisés aux Sanctuaires de Beuraing. Pour consulter cette page, il suffit de s'inscrire sur : [www.facebook.com](http://www.facebook.com)

### **AVIS**

Je suis un artiste peintre et sculpteur, j'habite à Bruxelles.

Il y a quelques mois, j'ai créé un Christ en papier mâché, ainsi que la croix en bois. Actuellement je fais des recherches pour trouver une église qui pourrait l'accueillir sans beaucoup de chances.

Avec cette annonce j'espère trouver une église qui serait intéressée. L'ensemble fait 242 cm de haut et 195 cm de large.

PS : Une précision : mon intérêt n'est pas financier, je cherche seulement une place dans une église dont l'œuvre pourra être visible pour les visiteurs.

N'hésitez pas à faire circuler cette e-mail, car cela me donnera plus de chances de trouver la ou les personnes intéressées.

Merci beaucoup.

José Mangano, pour me communiquer via e-mail : [jma@chello.be](mailto:jma@chello.be)



- **4-5 décembre**  
**Mont de La Salle, Ciney**  
**FOCAP**

Comment rendre compte aujourd'hui de la foi et de l'espérance qui habite les chrétiens ? avec Bernard FEILLET. *Renseignements* (page 541) auprès de Camille GERARD, rue Saint-Nicolas, 4, 5640 Maison-Saint-Gerard. Tél./Fax : 071 79 93 67 [camille.gerard@swing.be](mailto:camille.gerard@swing.be)

**ERMETON-SUR-BIERT**  
**Monastère N.-D. Bénédictines**

Contact : Monastère Notre-Dame,  
rue du Monastère, 1  
Tél. 071 72 00 48 - Fax 071 72 73 92  
Courriel : [accueil@ermeton.be](mailto:accueil@ermeton.be)  
Site : [www.ermeton.be](http://www.ermeton.be)

- **Du 11 (17h) au 13 (16h)**  
**décembre**

Initiation à l'hébreu biblique (suite)  
dans le cadre :  
*Comprendre la Parole de Dieu*,  
avec le Fr. Etienne Demoulin, osb,  
Wavreumont.

- **Du 23(16h) au 25 (14h)**  
**décembre**

Fête de Noël.  
Célébrer le mystère du Christ :  
« *Sept clefs pour entrer dans le mystère de Noël* ».  
Célébrations et conférences avec le  
P. Benoît Carniaux, O. PRAEM, Leffe.

**HURTEBISE**  
**Monastère Notre-Dame.**

- **Le programme des retraites et sessions 2009-2010** est paru.

A demander au Monastère  
6870 Saint-Hubert.  
[hurtebise.accueil@skynet.be](mailto:hurtebise.accueil@skynet.be)  
<http://users.skynet.be/hurtebise/>  
Tél. : 061 61 11 27 (9-12h et 18-19h)  
Fax : 061 61 32 76.

- **22-25 décembre**

« **Noël comme une graine de Speranza** »

N'est-il pas étonnant que le grand arbre qui abrite les oiseaux commence par la plus petite de toutes les graines ?

N'est-il pas étonnant que le royaume appelé à rassembler les hommes de toutes langues, races et nations commence par un bébé dans la crèche ?

Heureuse force de la petitesse qui permet d'espérer envers et contre tout !

Retraite animée par le Père Xavier DIJON, jésuite, et quelques sœurs de la communauté.

Du mardi 18h45 (souper) au vendredi 11h.

Animation : 25 € (tarif réduit : 10 €)  
Pension ( du mardi soir au vendredi matin) : 79 € (tarif réduit : 61 €).

• **11 janvier à BASTOGNE**

**Prière des mères.**

Le lundi 11 janvier 2010, de 10h30 à 16h00, aura lieu à Bastogne, **dans la communauté franciscaine rue de la gare**, une rencontre de la « Prière des Mères ».

Toutes les Mères qui prient, mais aussi les responsables de communautés, y sont cordialement invités.

Renseignement ; P. Jos Spitz :

Gsm : 0474 68 70 79 ;

[josspitz@hotmail.fr](mailto:josspitz@hotmail.fr)

**ABBAYE DE MAREDSOUS**

Rue de Maredsous, 11, 5587 Denée

082 69 82 11

[daniel.mischler@maredsous.com](mailto:daniel.mischler@maredsous.com)

• **22 → 24 janvier 2010**

W.-E. Silence et Méditation.

Pour une initiation à la méditation chrétienne.

Animation : P. Jean-Daniel Mischler, osb et Frédéric Cavallin.

• **5 → 7 février 2010**

W.-E. *Les Psaumes, une prière pour aujourd'hui*. Les moines de Maredsous en parlent.

• **26 → 27 février 2010**

*Les Paraboles*.

Session animée par

Sœur Odile Ribadeau Dumas

et le P. Philippe Bacq, sj.

**ROCHEFORT**

**Monastère du Carmel**

avenue du Rond-Point, 12

9-11h : 084 21 12 72

[Carmel.rochefort@skynet.be](mailto:Carmel.rochefort@skynet.be)

• **27 → 30 mai 2010**

*Oraison et Pardon*

Père Joseph THIERY, carme prieur du couvent de Montpellier.

• **22 → 26 juillet 2010**

*Marche et Chant*

Christine GELDERS.

• **30/07 → 04/08 2010**

*La vie par la voix*

Fabienne UTEN, animatrice,

Ph. BEAUDOUIN, pianiste.

• **28 → 30 août 2010**

*Développer mon intelligence émotionnelle*. Module P.R.H.

Sophie MINNE, animatrice

• **17 → 19 septembre 2010**

*Cours de Yoga intégral*

Sœur Lucy Maria et

Sœur Anujyoti.

• **24 → 27 septembre 2010**

*Se laisser aimer pour aimer*

Retraite animée par le

Père Falque, ofm.

• **7 → 9 octobre 2010**

« *Vous êtes la communauté*

*sacerdotale, la nation sainte ...* »

1<sup>ère</sup> Lettre de saint Pierre

et 1<sup>ère</sup> Lettre de saint Jacques

Retraite animée par

le Père Devillers, op.



## **RECENSIONS DE LIVRES**

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

- **Julien RIES, L' «*homo religiosus*» et son expérience du sacré. Introduction à une nouvelle anthropologie religieuse**, Cerf, (Patrimoines. Histoire des religions), Paris, 2009.

Qui est l' « *homo religiosus* » ? C'est l'homme vu dans l'histoire avec toutes les modalités de son existence, l'homme qui rend témoignage de son expérience du sacré. Et sur ce point, il apporte un message, en référence à une réalité transcendante qui dépasse l'histoire. «L'histoire des religions identifie le transcendant dans l'expérience religieuse.» L'approche de l' « *homo religiosus* » montre en fait dans l'homme tout ce qui fait son humanité. A la suite de R. Otto et M. Eliade, Julien Ries ouvre une triple perspective pour cette approche anthropologique. Il s'agit de suivre, par l'histoire, l'évolution des formes religieuses, d'en dégager le contexte social, culturel et politique. Une approche phénoménologique met ensuite en lumière la face symbolique et spirituelle des faits religieux pour mieux les identifier. L'histoire est à décoder, c'est pourquoi une approche herméneutique vient ensuite interpréter les faits, les ordonner dans une perspective générale en vue d'explicitier le message et de le rendre intelligible à l'homme d'aujourd'hui. (p.333/334) C'est bien d'anthropologie dont il s'agit dans cet ouvrage : il invite à suivre l'émergence de l'humanité dans son histoire et montrer la spécificité de la fonction symbolique et de la conscience créatrice.

La suite des questions abordées par l'auteur fait bien sûr place au christianisme pour remarquer ce qu'en disent certaines catégories liées au sacré. Cette notion de sacré doit aussi se laisser interpellé par ceux qui y associeraient l'ambiguïté des forces irrationnelles pointant le contexte du paganisme davantage qu'une approche humaniste. Le lecteur découvrira aussi dans la deuxième section de ce livre l'interrogation lancée par une sorte d'oubli de la dimension religieuse, par une crise de la catégorie du sacré et de sa fonction dans la vie. La question s'en précise d'ailleurs lorsque l'expérience du sacré et la modalité religieuse de l'existence doit se dire dans l'univers contemporain. Que l'on parle d'un désenchantement du monde n'empêche pas que l'on assiste non pas à une disparition, mais à une mutation du religieux. Comment l' « *homo religiosus* » rencontre-t-il le

défi de la modernité ? Par un passage du religieux à la spiritualité ? La sécularisation signifie-t-elle faire taire ce qui, dans le sacré, témoignait par une parole porteuse du sens de l'existence ? Si l'homme reste homme, c'est peut-être que la figure de l' « *homo religiosus* » a encore à révéler quelque chose de nous.

- **Anselm GRÜN, *Se réconcilier avec la mort***, Albin Michel, Paris, 2009.

Face à la perspective de la mort, pouvons-nous échapper à la crainte, intégrer la mort à la vie dans la perspective de la résurrection ? En théologie, il faut, en ce domaine comme dans d'autres, instaurer un dialogue entre le message de la Bible et la sagesse humaine. Ainsi, l'auteur voudrait, d'une part, se fier à la réflexion que l'homme, au travers de la psychologie et de la philosophie, consacre à la mort, d'autre part, mettre en lumière, à travers les images que nous offrent la Bible et la liturgie, ce que la mort nous réserve et ce que nous sommes, chrétiens, en droit d'espérer. Prenant en compte des apports de la psychologie, notamment celle de Jung, et après un bref parcours philosophique, l'auteur puise une invitation à l'espérance dans les images bibliques et leur interprétation théologique. Ce livre invite à ne plus masquer le terme inéluctable de notre vie sur terre, mais à se l'approprier ? de sorte que n'en restent pas les seules résonances de douleur, de drame et de contradiction pour les vivants que nous sommes.

- **Marie Dominique PHILIPPE o.p., *L'amour personnel des époux***, Parole et Silence, Paris, 2009.

La figure spirituelle qu'est le père Marie Dominique Philippe, dominicain, parle ici de l'amour à travers une série de conférences présentées sur le thème de la famille. Le thème est développé en pointant des registres comme l'amour entre les époux, l'engagement, la fidélité, l'éducation. De l'amour, il fait une approche philosophique et théologique, source d'une description classique très précise. Certaines conférences données durant des retraites se réfèrent aux textes bibliques ou méditent sur l'exemple de la sainte Famille. Parlant de la famille, l'auteur montre la richesse des valeurs qui la font vivre, même si on connaît les difficultés que connaissent de nombreuses familles à notre époque. Gageons que ces propos, s'ils sont parfois teintés de la couleur de l'idéal, donneront la force et la joie d'aimer à ceux qui cherchent à le rejoindre.

- **Benoît XVI, *Propos sur la famille***, Parole et Silence, Paris, 2009.

Que retenir de ces extraits d'homélie et de discours donnés par le pape ? « En voulant nous indiquer un modèle et en même temps faire mûrir notre conscience, après avoir rappelé les fragilités de la famille d'aujourd'hui, où les rapports sont précaires, où les parents sont absents, où il n'y a pas de communication entre les générations, le pape ne se lasse jamais de nous parler de la famille comme premier et principal lieu d'accueil de la vie, d'insister sur l'image positive de l'existence – même dans les difficultés – que les parents doivent transmettre aux enfants et sur la dimension relationnelle de la famille comme espace ouvert dans lequel on apprend à vivre, qui se construit et acquiert une physionomie et une identité propre même à travers les crises, les désarrois, les souffrances.» (p.13) La famille est souvent une réalité tellement proche qu'on oublierait le recul nécessaire pour mieux la vivre. Ce livre nous fait découvrir une chance à recevoir du message chrétien : répondre aux fragilités d'une réalité comme la famille se fait non par des interdits, mais par une invitation à en redécouvrir la beauté et la richesse.

- **Paul MESKENS, *Le mystère de Marie à Cana***, suivi de ***La péripétie***, Fidélité, Namur, 2009.

Suivant Ignace de Loyola, l'imagination est convoquée pour la contemplation des scènes de l'Évangile. D'où l'idée de l'auteur : réaliser une adaptation cinématographique de l'Évangile, notamment de la scène de Cana, montrant bien la place que Marie y joue. Le langage cinématographique interroge et invite une compréhension plus profonde du premier signe de Jésus rapporté par Jean. On peut mettre n'importe quoi dans les blancs de l'Évangile : cela légitime-t-il de faire quitter à Marie sa place d'invitée pour aller à la cuisine ? Ainsi, Paul Meskens nous invite à lire dans ce récit, en cohérence avec tout l'évangile de Jean, comment Jésus et Marie se mettent au service du monde pour qu'il soit sauvé, invité qu'il est à se réjouir de l'alliance nouvelle.

Ce texte est suivi d'une pièce en deux actes, *La péripétie*, méditant le mystère de l'Annonciation. Un appel à se mettre, avec délicatesse, en présence de Joseph et de Marie, pour mieux accueillir l'annonce étonnante, pour ne pas dire bouleversante, de la naissance de Jésus.

- **Cardinal Bernard PANAFIEU, *Avec saint Mathieu, accueillir la miséricorde*, Parole et Silence, Paris, 2009.**

Ce livre est une réflexion catéchétique et spirituelle sur la miséricorde de Dieu. Catéchétique, car il y a bien une initiation, une introduction à la vie chrétienne, avec de multiples évocations de faits et gestes qui viennent illustrer et exprimer ce qu'elle est fondamentalement. On y trouve ainsi une invitation à accueillir la parole, pour entrer dans le mouvement qui a déjà touché bien des croyants. Parmi ceux-ci se trouvent des gens ordinaires dont la vie vient illustrer la fécondité de la parole de Dieu. Si la réflexion à laquelle nous invite l'auteur est spirituelle, c'est qu'elle prend souvent la forme d'une prière, nourrie de la parole de Dieu, pour faire mieux recevoir l'appel de Dieu.

- **Hans WEDER, *Présent et règne de Dieu. Considérations sur la compréhension du temps chez Jésus et dans le christianisme primitif*, traduction de Pascale Haller, Cerf, (Lectio Divina), Paris, 2009.**

Difficile de parler des discours apocalyptiques du christianisme primitif sans préciser la forme que pouvait prendre alors la temporalité. L'auteur donne dans cette réflexion une piste pour un dialogue fécond avec la théologie. Pour pointer cette compréhension du temps, il faut relever une certaine dualité du présent et du futur : le futur devait apporter un basculement définitif vers le Bien, mais en même temps, les communautés vivaient dans le souvenir du basculement initié par Jésus. (p.72) Quel est ce basculement ? Jésus inaugure le règne de Dieu : sa parole l'annonce, mais davantage comme une force agissante que comme un savoir. Sans doute reste-t-il une différence entre le règne de Dieu et le monde présent. Mais plus important encore, des fragments de cette puissance de vie qu'est le règne de Dieu sont discernables dans le présent, et c'est ce qui renforce l'espérance en la victoire finale de ce règne. (p.61) Que cette réflexion renforce aussi notre espérance et nous motive en artisans du Royaume.

Bruno Robberechts.

## TABLE DES MATIERES 2009.

### NOTRE ÉVÊQUE NOUS PARLE :

1. (01) Chantier paroissial : son importance et son esprit.  
Année Saint-Paul : 25 janvier.
2. (02) Propos à l'occasion du 200<sup>ème</sup> anniversaire  
de la naissance de Darwin.
3. (03) Concernant la revue « Pâque Nouvelle ».  
Ciney, une adoration paroissiale perpétuelle.
4. (04) Réflexions sur la mission paroissiale (Sacré-Cœur, St-Servais).  
Benoît XVI : intégristes, voyages pastoraux.  
Rappels : Organisation de la mission, appels de fonds.  
Le chapitre cathédral mis à l'honneur.
5. (05) Benoît XVI au Cameroun.  
Charte diocésaine de la catéchèse.  
Chemin néo-catéchuménal.  
Le Saint-Chrême.
6. (06) Pouvoir belge et l'Église.  
« Pastorale et catéchèse des sacrements », réflexions.
7. (09) Remerciements.  
A Saint-Hubert, messe de la dédicace.
8. (10) Pour une théologie du chantier paroissial (I).
9. (11) Pour une théologie du chantier paroissial (II).  
Actualités diocésaines : Pastorale familiale, Le train de la  
sainteté, Année sacerdotale.
10. (12) Pour une théologie du chantier paroissial (III).  
La deuxième dimension « L'écoute de la Parole de Dieu ».

## **ANNÉE PASTORALE - Propos du Cardinal DANNEELS.**

### **2009-2009. Année Saint Paul**

1	Paul aux portes Damas. Converti ou appelé	<b>2008</b>	N° 09
3	Portrait intérieur de Paul. Courage et humilité	<b>2008</b>	N° 10
4	Le Père de qui tout vient et vers qui nous allons ...	2009	N° 01
5	« Pour moi, vivre c'est le Christ ! »	2009	N° 02
6	« Des péripéties paroissiales »	2009	N° 03
7	Le baptême et l'eucharistie selon Paul	2009	N° 04
8	La souffrance de l'apôtre	2009	N° 05
9	Paul et ses communautés Tel un père, une mère, un guide ...	2009	N° 06

### **2009-2010. Année sacerdotale**

—	<i>Lettre du Pape aux prêtres</i>	2009	N° 07
—	<i>Propos du Cardinal Danneels</i>		
1	Le prêtre. Quel modèle aujourd'hui ?	2009	N° 08
<b>3</b>	Le prêtre, homme de la Parole Un changement de perspective	2009	N° 09
<b>2</b>	Le prêtre, fonctionnaire ou témoin	2009	N° 10
4	Le prêtre, au service de l'eucharistie et de la réconciliation	2009	N° 10
—	<i>6 rencontres (pp. 472-473)</i> La Pairelle ou Rhode-St-Genèse.	2009	N° 08

## COMMUNICATIONS OFFICIELLES

- A** l'Agenda de Mgr Warin :  
dans chaque numéro.  
Agenda diocésain  
dans chaque numéro.
- Archives : 130.  
Annuaire : 23, 71, 577.  
Assistants paroissiaux : 312.
- B**ibliothèque :  
recensions dans chaque numéro.  
Bolinne Christine : 618-619.
- C**asuel : 445.  
Chargé(e) de communication : 258.  
Chapitre (doyen) : 187.  
Collectes : 135, 191, 195, 256, 317, 413, 515.  
« Communications » : 191, 388.  
Comptes décaux :  
Confirmations : 11, 71, 188, 255-256, 313, 371, 447, 515, 577.  
Conseil Presbytéral : 252-253, 393-394, 579.
- D**oyens (session) : 389-392.  
**É**quipe des visiteurs épiscopaux : 372.
- F**abriques Églises : 11-12, 130-131, 257, 316, 373-374, 448-449, 580-581.
- H**osties (prix) : 11.
- I**n memoriam ; 13-15, 73-75, 129, 132-133, 189-190, 259, 313, 375-378, 450-454, 516-518, 582-585.
- J**ubilés dans le clergé : 254.
- L**egrain J. J. « Juste » : 129.
- M**issio (directeur) : 514.
- N**ominations : 10, 72, 380-388, 578.  
Nonce apostolique : 513.
- O**rdinations : 310-311.
- P**èlerins de Vie : 71.  
Pratique religieuse : 449.  
Presbytères : 373-374.
- S**ecteurs : 72, 379.
- T**raite des êtres humains : 70.

## INFORMATIONS PASTORALES

- A**cat : 342, 602.  
Acolytes : 416.  
Activités pastorales :  
dans tous les numéros.  
AED : 515.  
Apostolat de la prière :  
dans tous les numéros.  
Ars : 105, 405.  
Art chrétien : 41-420.  
Avent : 543-545, 586-591.
- B**anneux (retraite) : 285.  
B.d. : 117, 560-561.  
Beauraing, hospitalité : 26.
- Beauraing sanctuaires  
dans tous les numéros.  
Benoît (saint) : 350-351.  
Benoît XVI : 94, 395-404.  
Berzée, N.-D. : 262-263.  
Bibliothèque (recensions) :  
dans tous les numéros.
- C**alvin : 414.  
Carême : 136-139, 192  
Casuel : 445..  
Catéchèse : 315, 526  
CDD : 97, 179, 206, 525, 591.  
CEPO : 139.

Chevrier : 406.  
C.I.L : 81.  
C.I.P.L. : 18-19, 96-97, 276.  
« Communications » : 191, 480.  
Conseil presbytéral : 252-253, 393-394.  
C.P.M. : 20-21, 417.  
Credo 2009-2010 : 537, 603.

**Damien** ; 36, 217, 345, 466.  
Dédicace (cathédrale) : 407.  
Diaconat : 16, 76, 143-144, 196, 318,  
408, 455-456, 519, 592-593.

**Enseignement** : 314, 409-410, 459-463,  
522-524..  
Entraide d'Eglises : 515.  
Entraide et Fraternité : 83-86.

**Familles populaires** :  
Festival des Ardennes : 282-283.  
Formation : 39-42, 98-101, 165, 340-  
341, 421-425, 474, 484-488, 538-542,  
615-616.  
Foy Notre-Dame : 102-104, 263, 349.

**Ganty H.** : 134-135, 195, 261, 409,  
522-523.

**Handicap** : 156-158.  
Hébreu biblique : 279.

**Iles de paix** : 36.  
IMEP : 529.  
Immigrés - centre : 323-325.  
Informatique et Bible : 616

**Jubilés** : 254.  
Jugan Jeanne : 275-276, 588-590.  
Justice et Paix : 227-279.

**Liturgie** : 17-19, 159-160, 479, 525.  
Longvilly : 338-339.  
Lourdes : 215-216.

**Malades (journée)** : 81.  
Mariage (préparation) : 20-22, 160,  
477, 482, 528.  
Mariage : 283, 527.  
Médias (journée) : 411-413.  
Médias (Maison des) : 23.  
Migrants : 322.  
Missio : 35, 417, 464-465, 514, 530,  
598-601.  
Musée Piconrue : 360-361.

**Noël** : 586-591.  
Noël dans la cité : 545-546.  
Nonce : 513.

**Oecuménisme** : 37-38, 161-164, 201-  
202, 414.  
O.N.A. : 316.  
Orgue (concerts) : 281.  
Orval, OJP : 284.

**Pâques** : 193-195.  
Paroisses chantantes : 95, 200, 481.  
Passion (jeux) : 139.  
Pastorale des Jeunes : 343, 415.  
Pastorale des Visiteurs des malades :  
155, 483.  
Pastorale familiale : 482, 527.  
Paul (activités) : 32, 69, 108, 153-154,  
213-214, 272, 336.  
Pèlerinages : 24-25, 215-217, 280,  
337.  
Pentecôte : 260-261.  
Prêtres « d'ailleurs » : 140-141.  
Prêtres frontaliers : 536.

**Radios (messes)** :  
dans tous les numéros.  
Revue (recensions) : 54-57, 114-117,  
174-177, 234-237, 294-297, 488-  
501, 562-565.

**S**aint-Aubain : 127.  
Saint-Valentin (Arlon) : 82.  
Sans-Papiers : 322.  
Studium Notre-Dame : 421.  
Synode 2008 : 33-34, 93.  
Synode 2009 : 600-601.

**T**élé-Assistance : 418.  
Télé (messes) :  
dans tous les numéros.  
Tourisme : 203-204.  
Toussaint : 522.

**U**ne ardeur qui chante : 95, 200, 480.

**V**ie consacrée : lire page 597  
Vivre Ensemble : 543-545.  
Vocations : 205-206, 248.

**W**arin Mgr : 153-154.  
(conversion de Paul).



**Action des Chrétiens  
pour l'Abolition de la Torture  
ACAT-Belgique francophone**

Quai au Foin, 53, 1000 Bruxelles  
Tél et Fax : 02/223 01 59 - 0494 44 88 97  
CCP : 000-1495125-64  
[acatbelgiquefranco@hotmail.com](mailto:acatbelgiquefranco@hotmail.com)  
[www-acat-belgique-francophone.be](http://www-acat-belgique-francophone.be)

A l'occasion du 10 décembre, anniversaire de la Déclaration Universelle des droits de l'homme, l'ACAT propose :

- un feuillet de prière reprenant les textes liturgiques du 3ème dimanche de l'Avent et proposant des prières, des pistes d'homélie, etc..  
Il est disponible sur demande gratuitement au secrétariat de l'ACAT ou pourra être téléchargé sur notre site internet à partir de la mi-novembre.
- Un appel du mois « spécial 10 décembre »
- Une prière œcuménique le dimanche 13 décembre à 16h en l'église Royale Sainte Marie à Schaerbeek (1030 Bruxelles) en collaboration avec l'association « Oecuménisme et paix ».

---

## HISTOIRE DIOCÉSAINE

---

- 218-221 Nouvelle biographie de l'abbé Jean Joseph LEGRAIN (1904-1986).
- 326-328 François JACQUES (1907-1992), historien du diocèse.
- 475-478 Un Juste parmi les Nations : abbé Joseph ANDRÉ (1908-1974) 1<sup>ère</sup> partie.
- 547-550 2<sup>ème</sup> partie.



---

## A L'ÉCOUTE DES JEUNES ÉGLISES

1. (01) Synode romain sur la Parole de Dieu.
2. (02) Décès du théologien africain Jean-Marc Ela.
3. (03) Mexique : Réflexion théologique sur la crise alimentaire.
4. (04) L'Église des Pauvres : Philippines. Brésil, Honduras.
5. (05) Le christianisme est né en Asie.
6. (06) La place des femmes dans l'Église sud-coréenne.
7. (09) Brésil : Centenaire de dom Hélder Camara.
8. (10) Des évêques au service de la justice et de la paix.
9. (11) L'univers des Andes péruviennes.
10. (12) Synode africain : Prise de parole d'une religieuse ghanéenne.



## **À l'écoute des jeunes Églises. Synode africain : Prise de parole d'une religieuse ghanéenne**

Au cours du deuxième Synode africain qui s'est tenu à Rome du 4 au 25 octobre derniers, les participants ont pu prendre brièvement la parole. Le thème du Synode était *L'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix*. Parmi les « auditrices », Sœur Felicia HARRY, ghanéenne, supérieure générale des Sœurs de Notre-Dame des Apôtres, s'est exprimée clairement sur la place de la femme dans l'Église.

« La collaboration est ici le mot-clef, dans cette recherche de l'Église pour la réconciliation, la paix et la justice aujourd'hui en Afrique. En tant que religieuses d'Afrique, nous voudrions voir plus de collaboration avec les autorités de l'Église dans notre effort collégial visant à apporter le message du Christ à notre peuple. Une collaboration non seulement lorsque les décisions déjà prises doivent être appliquées, mais qui nous permette de participer au processus décisionnel, en amenant notre "génie" féminin fait de gentillesse, de tendresse et d'ouverture à l'écoute de la Parole et au service des autres, service que nous voulons poursuivre dans la vie réelle des paroisses où nous travaillons.

« En plus d'enseigner le catéchisme aux enfants, de décorer les églises paroissiales, de nettoyer, de raccommoder et de confectionner les soutanes, nous, religieuses d'Afrique, voudrions participer aux différents conseils paroissiaux. Nous ne voulons pas demeurer à la périphérie du corps principal de la paroisse, nous voulons être une partie intégrante de ce corps. Nous ne voulons pas nous emparer de la responsabilité du curé, nous voulons simplement être des partenaires égaux dans la vigne du Seigneur ; nous voulons prendre part à la responsabilité de l'Église d'assurer la réconciliation, la paix et la justice sur notre continent.

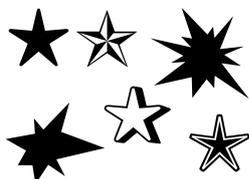
« Le proverbe selon lequel la charité bien ordonnée commence par soi-même n'est pas déplacé dans ce contexte. Si notre Église en Afrique espère la réconciliation, la paix et la justice sur notre continent, nous devons commencer de l'intérieur.

« Je propose quelques suggestions pour faciliter ce processus :

- Aucun groupe ne devrait s'estimer supérieur au point de dominer.
- Il devrait y avoir un changement de mentalité face aux femmes et spécialement aux religieuses dans notre Église d'Afrique.
- Il devrait y avoir une conversion du cœur de tous. »

(Source : Bureau de presse du Saint-Siège)

E M I N A



— 635 —

## **AGENDA DIOCÉSAIN EN NOVEMBRE.**

---

### **Le vendredi 4 décembre, Rochefort (Accueil Famenne)**

- Rencontre de l'équipe du chantier paroissial et des doyens principaux.

### **le mardi 8 décembre dans l'Église catholique**

- Fête de l'Immaculée Conception.

### **le mardi 8 décembre à Ciney (Mont de la Salle) de 9h30 à 16h**

- Journée formative (Namur-Liège) pour les assistants paroissiaux.

### **Les 12-13 décembre dans les diocèses**

- Collecte pour l'action de l'Avent.

### **Le mercredi 16 décembre à Ciney (Mont de la Salle) de 9h30 à 16h**

- Conseil presbytéral.

### **Le vendredi 25 décembre pour les catholiques et nos frères protestants**

- Naissance de Jésus, fils de Marie et Fils de Dieu.

### **Le jeudi 31 décembre au Séminaire de Namur (15h)**

- Célébration liturgique des vœux du Nouvel-An à l'intention des prêtres, des diacres permanents, des personnes consacrées et des assistants paroissiaux, suivie d'une réception.

### **Le vendredi 1<sup>er</sup> janvier 2010 à l'Évêché**

- A 11 heures, échange de vœux pour les personnes laïques.